La marche chrétienne

Christ TSAMBI

- Interdit à la vente -

© 2025 Édition : Édition Plumage editionplumage@gmail.com

STRICTEMENT INTERDIT À LA VENTE

Œuvre protégée dans la catégorie droits moraux - Lois du 11 mars 1957, du 03 juillet 1985, du 1er août 2006, du 12 juin 2009 et du 28 octobre 2009 - Cette œuvre pourra être utilisée à des fins autres que commerciales dans tous les pays (la diffusion, l'impression et la distribution en totalité ou en partie de l'œuvre doivent uniquement se faire gratuitement) sans en dénaturer la pensée de l'auteur.

Note de l'auteur

Chers lecteurs,

Avant que vous n'entamiez la lecture de cet ouvrage, permettez-moi d'apporter quelques précisions sur les sources qui ont soutenu son élaboration. Bien que ce texte soit inspiré par le souffle du Saint-Esprit, les définitions qui y sont présentées ont fait l'objet d'une recherche attentive et rigoureuse, afin d'en garantir l'exactitude et la pertinence. Dans cette optique, j'ai principalement consulté les dictionnaires Larousse et Robert, tout en m'appuyant occasionnellement sur des ressources telles que Wikipédia.

Pour approfondir l'étude des termes bibliques, j'ai utilisé la base de données biblique Strong, librement accessible sur la plateforme Lueur.org. Quant aux références scripturaires, elles proviennent en grande partie de la Bible de Yéhoshoua Ha Mashiah, ainsi que, ponctuellement, de la Bible Scofield.

Il me semble également essentiel de préciser que, tout au long de cet ouvrage, le Créateur, traditionnellement appelé "Dieu", sera désigné sous le nom d'"Elohîm". Vous rencontrerez également l'usage du tétragramme "YHWH" souvent traduit par "L'Éternel" dans la tradition francophone. Dans cette édition, le Nom "Yéhoshoua" est préféré à sa traduction "Jésus". De même, le titre "Mashiah" sera préféré à sa traduction, "Christ".

Je forme enfin le souhait que cet ouvrage vous offre une expérience à la fois enrichissante et illuminante.

Christ TSAMBI

SOMMAIRE

<u>INTRODUCTION</u>	9
CHAPITRE 1 : LA NAISSANCE D'EN HAUT	
I- <u>La naissance d'eau</u>	12
II- <u>La naissance d'Esprit</u>	17
III- <u>La foi véritable</u>	23
IV- <u>Le renouvellement des pensées</u>	31
CHAPITRE 2 : LES ETAPES DE LA CROISSANCE SPIRITUELLE	
I- <u>L'étape d'enfant</u>	39
II- <u>L'étape de fils</u>	67
III- <u>L'étape de père</u>	76
IV- Les types d'Hommes	80
CHAPITRE 3 : LA MARCHE AVEC LE SEIGNEUR	
I- Les fondements et les principes dans la mar	<u>che</u> 92
II- <u>L'exemple d'Israël dans le sésert</u>	105
III- Suivre le Bon Berger	111

IV- <u>Être à l'image du Seigneur</u>	116
CHAPITRE 4 : LES OBSTACLES DANS LA MARC	СНЕ
I- <u>Le monde et ses convoitises</u>	131
II- Les mauvaises compagnies	141
III- <u>Le conseil des méchants</u>	143
IV- <u>La chair et ses œuvres</u>	147
CONCLUSION	151

Préface

uelques années auparavant, tandis que j'étais pris par certaines tâches, le Saint-Esprit commença à m'enseigner sur la marche chrétienne. Cela m'encouragea à nouveau et fit du bien à mon esprit. C'est ainsi que le Seigneur m'encouragea à mettre cela par écrit. Mais malheureusement, je pris assez de temps pour me mettre à l'ouvrage, et c'est cette année par sa grâce après un temps de procrastination que le Père céleste m'a demandé de reprendre l'écriture et de finaliser avec cet ouvrage, ce que je me suis attelé à faire par sa grâce et la force de son Esprit.

L'objectif principal de cet ouvrage est d'encourager et de rappeler aux disciples du Seigneur les réalités liées à la marche chrétienne mais également les principes importants pour achever la course.

Nous sommes si souvent confrontés à certaines situations que beaucoup repartent en arrière pour la simple et bonne raison que Satan fait ignorer à certains disciples du Seigneur qui ils sont au point que certains doutent et ne sont pas conscient de leur identité en Yéhoshoua.

De mon parcours personnel, j'ai pu voir, entendre, observer et vivre plusieurs expériences qui ont enrichi et encouragé ma marche chrétienne, et je peux dire avec certitude (sans risque de me tromper) que le Père céleste est fidèle et capable de nous garder dans ses voies jusqu'à la fin.

Je souhaite par ces quelques lignes réveiller, interpeller, rallumer, encourager et éclairer les saints du Seigneur afin d'aller de l'avant dans notre marche et de se préparer à son retour prochain.

Que YHWH nous bénisse et nous garde dans sa présence.

INTRODUCTION

La marche chrétienne est une vie, un parcours, une course, un cheminement, parfois long, vaste ou court pour certains, qui commence par la nouvelle naissance ou encore la naissance d'en haut, qui se vit, se poursuit durant notre parcours sur terre et qui prendra fin à notre mort ou lors du retour prochain du Seigneur et Sauveur Yéhoshoua. Ainsi la marche chrétienne ne doit pas prendre fin ou s'arrêter pour des raisons humaines, charnelles et terrestres. Nous ne commençons pas cette marche pour vivre ici-bas comme si la terre était notre destination finale, mais nous marchons pour aller vers notre destination finale qui est la nouvelle Jérusalem.

Durant ce parcours, le Père céleste nous permet de vivre plusieurs expériences pour que nous manifestions son Royaume sur terre, mais nous fait aussi la grâce de souffrir pour lui. Il utilise également plusieurs moyens pour nous tailler et nous façonner à son image afin de manifester sa nature et son caractère. Ainsi, pour atteindre le but final et achever notre course, nous devons avoir pour principal objectif la nouvelle Jérusalem et notre Seigneur et Sauveur Yéhoshoua.

Il est donc crucial de savoir que la base, l'origine ou encore le fondement de toute chose est très important. Dans cette perspective, pour correctement vivre et achever notre course sur terre avec le Seigneur, il faut dans un premier temps avoir une base ou un fondement solide, mais aussi connaître, comprendre et pratiquer tous les principes liés à la marche. Car ne pas observer les principes laissés par le Père céleste nous expose à abandonner la course ou encore à retourner à notre ancienne vie. Tout au long de cet ouvrage, nous verrons par la grâce du Seigneur tout ce qui est nécessaire pour bien commencer et surtout pour bien finir notre course sur terre.

Ainsi, la marche chrétienne n'est pas le fruit du hasard, ni d'une connaissance intellectuelle. Elle ne provient pas non plus de l'hérédité, ni de la filiation, et encore moins du fait d'appartenir à une assemblée chrétienne, voire d'avoir des responsabilités dans une assemblée. La marche chrétienne, c'est bien plus que cela. Nous étudierons et verrons le début de la marche chrétienne, le parcours dans la marche chrétienne, les différents types d'Hommes dans le processus de croissance de la marche, les obstacles et enfin les combats vécus durant ce parcours.

CHAPITRE 1

NAISSANCE D'EN HAUT

Dans cette partie, nous parlerons du début de la marche chrétienne qui commence par la naissance d'en haut. Nous verrons les différents éléments qui la composent.

« Mais il y avait un homme d'entre les pharisiens, du nom de Nikodemos, un des chefs des Juifs. Celui-ci vint de nuit vers Yéhoshoua et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un Docteur venu d'Elohîm, car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, à moins qu'Elohîm ne soit avec lui. Yéhoshoua répondit et lui dit : Amen, amen, je te le dis : À moins que quelqu'un ne soit engendré d'en haut, il ne peut voir le Royaume d'Elohîm. Nikodemos lui dit : Comment un être humain peut-il être engendré quand il est vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et être engendré ? Yéhoshoua répondit : Amen, amen, je te le dis : À moins que quelqu'un ne soit engendré d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume d'Elohîm.

Ce qui a été engendré de la chair est chair, et ce qui a été engendré de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous soyez engendrés d'en haut. »

Yohanan (Jean) 3:1-7

Pour parler de la naissance d'en haut, nous aurons pour passage de base cet échange entre Yéhoshoua et Nicodème. De cette conversation, nous apprenons du Seigneur que pour voir et entrer dans le Royaume des cieux, il faut au préalable naître d'en haut. Cette réponse de Yéhoshoua a suscité une autre interrogation chez Nicodème, celle de savoir comment un adulte peut-il naître de nouveau quand il est déjà vieux. Le Maître à ce moment lui dira que cette naissance d'en haut passe par deux événements : la naissance d'eau et celle de l'Esprit. Nous allons voir ensemble en quoi consistent ces deux naissances.

I. La naissance d'eau

Dans ce point, nous parlerons de la naissance d'eau. En effet, beaucoup renvoient la naissance d'eau au baptême d'eau, il est donc important à la lumière de la parole de voir en quoi consiste cette naissance. Et pour cela, nous allons parcourir quelques extraits de passages de la parole du Seigneur.

« vous maris, aimez vos femmes, comme le Mashiah a

aimé l'Assemblée, et s'est livré lui-même en faveur d'elle, afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par le bain d'eau de la parole, afin qu'il se présente l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut.»

Éphésiens 5: 25-27

En lisant et en étudiant cet extrait de passage, nous apprenons que la parole sanctifie, purifie et ensuite lave. La parole est donc cette eau pure que nous devons entendre et recevoir afin qu'elle nous nettoie et produise en nous la vie véritable. Pour avoir accès à cette vie nouvelle, nous devons croire en la parole du Seigneur et en ce qu'elle dit afin de pouvoir naître d'elle.

Au sortir de la lecture de ce passage, nous retenons que la naissance d'eau, c'est simplement le fait d'écouter, de recevoir et d'accepter la parole pure et véritable pour être justifié, sanctifié et lavé afin d'arriver au salut. Et à ce propos, Jean va nous dire ce qui suit :

« Sanctifie-les par **ta vérité**! **Ta parole est la vérité**. »

Yohanan (Jean) 17: 17

A la lecture de ce passage, il en ressort que la vérité sanctifie, et cette vérité qui sanctifie, est la parole du Seigneur Yéhoshoua. Nous comprenons donc que cette parole qui sanctifie est la parole pure et non une parole diluée, basée sur l'erreur ou sur les traditions humaines. Ainsi la parole qui doit nous

conduire à naître d'en haut doit être basée sur la vérité et non sur les inventions humaines. Cette parole pure est celle que ces personnes, dans Actes 2 versets 37 à 40, ont écoutée et qui a été prêchée par Pierre après l'effusion de l'Esprit. Cette parole les a conduits à la repentance, la confession ainsi qu'à la conversion véritable ; points que j'ai abordés dans mon livre sur l'appel du Seigneur.

Dans un tout autre extrait de passage parlant du même point sur la naissance d'eau, Jacques nous dira ceci :

« Mes frères bien-aimés, ne vous égarez pas : tout ce qui nous est donné d'excellent et tout don parfait viennent d'en haut et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni ombre de variation. Parce qu'il l'a voulu, il nous a engendrés par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte l'offrande du premier fruit de ses créatures. »

Yaacov (Jacques) 1:16-18

De cet extrait, la Bible nous apprend qu'Elohîm nous a engendrés ou en d'autres termes nous a fait naître selon la parole de la vérité. Nous retenons que la naissance d'en haut est le fruit de la volonté du Père céleste qui nous enfante par la parole de la vérité. Il est très important de noter que la parole qui nous amène au salut doit être la vérité, et cette vérité n'est autre que Yéhoshoua qui s'est présenté dans **Yohanan (Jean)** 14:6 comme la voie, la vérité et la vie. Ainsi celui qui veut avoir la vie doit recevoir Yéhoshoua comme Seigneur et Sauveur. La naissance d'en haut n'a rien à voir avec le baptême

d'eau. Ce n'est pas non plus le fait de fréquenter une église ou une assemblée. Il est plutôt question de naître de la parole d'une part et d'Esprit d'autre part, ce que nous aborderons dans le point suivant.

Au sujet de la naissance de la parole, Jean va nous apprendre ceci :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. »

Yohanan (Jean) 1:1

« Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. »

Yohanan (Jean) 1:11 – 14

Ces deux extraits nous enseignent que la parole, qui était au commencement et qui est Elohîm, s'est incarnée en la personne de Yéhoshoua. Une autre information qui en découle est que tous ceux qui accueillent et croient en cette parole deviennent enfants d'Elohîm. Il est essentiel de noter que cette naissance n'est pas d'origine sanguine, ce qui signifie

qu'elle ne se transmet pas par la parenté. Ainsi, même si nous sommes issus de parents chrétiens, cela ne garantit pas que nous soyons des enfants d'Elohîm. De plus, cette naissance ne provient pas de la volonté de la chair, ce qui indique qu'elle n'est pas le résultat d'une décision humaine ; appartenir à une confession religieuse ou adopter un mode de vie pieux ne suffit pas à faire de nous des enfants d'Elohîm. Cela ne résulte pas non plus de la volonté d'un autre être humain, c'est-à-dire qu'aucune personne ne peut, par sa seule volonté, décider de faire de quelqu'un un enfant d'Elohîm. En revanche, nous apprenons que cela s'accomplit par la volonté d'Elohîm, qui désire que tous les Hommes soient sauvés et deviennent ses enfants. C'est ce que Paul nous rappelle dans son épître :

« J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces en faveur de tous les humains, en faveur des rois et de tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité. Car cela est bon et agréable devant Elohîm, notre Sauveur, qui veut que tous les humains soient sauvés et qu'ils viennent à la connaissance précise et correcte de la vérité. »

1 Timotheos (1 Timothée) 2:1-4

À l'issue du point abordé concernant la naissance d'eau, nous allons parler de la naissance de l'Esprit et de ce en quoi elle consiste. Nous retenons que la naissance d'eau ce n'est pas le baptême d'eau, car le baptême d'eau ne sauve pas, ne purifie pas les péchés et ne peut pas nous faire entrer dans

le Royaume des cieux, mais c'est plutôt l'engagement d'une bonne conscience envers Elohîm. 1 Petros (Pierre) 3 : 18-21. Mais la naissance d'eau, c'est naître de la parole en l'acceptant et en croyant en elle.

II. La naissance de l'Esprit

Dans notre passage de base de Yohanan (Jean) concernant l'échange entre Yéhoshoua et Nicodème, il nous est dit que l'entrée dans le Royaume était conditionnée par la naissance d'en haut qui consiste à naître d'eau et d'Esprit. Nous allons voir comment se produit la naissance de l'Esprit.

« Yéhoshoua répondit : Amen, amen, je te le dis : À moins que quelqu'un ne soit engendré d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume d'Elohîm. Ce qui a été engendré de la chair est chair, et ce qui a été engendré de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il faut que vous soyez engendrés d'en haut. »

Yohanan (Jean) 3:5-7

À la suite de sa prédication dans Actes 2, Pierre va mettre en évidence un élément important concernant la naissance de l'Esprit.

« Et Petros leur dit : Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Yéhoshoua Mashiah pour le par-

don des péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. »

Actes 2:38

A la lumière de ce passage, nous retenons que le Saint-Esprit est un don que le Père céleste nous accorde lors de la nouvelle naissance. Ce n'est pas par l'intermédiaire d'un être humain ni par une prière spécifique que nous recevons le Saint-Esprit, mais cela se réalise après une véritable repentance. La naissance de l'Esprit, c'est recevoir lors de la naissance d'en haut le don du Saint-Esprit en nous. C'est un acte accompli par le Père céleste et qui s'opère en esprit. En effet, après l'expérimentation de la repentance, du renoncement à nos péchés et la confession de nos fautes, nous sommes baptisés ou scellés du Saint-Esprit par le Père céleste qui nous greffe au corps du Mashiah et qui fait de nous des enfants d'Elohîm.

« En lui, en qui aussi nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés selon le dessein de celui qui opère toutes choses selon le conseil de sa volonté, afin que nous soyons à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré dans le Mashiah. En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été marqués du sceau du Saint-Esprit de la promesse, lequel est le gage de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis pour la louange de sa gloire. »

Éphésiens 1:11-14

Ici, Paul nous présente le processus par lequel nous sommes marqués du sceau du Saint-Esprit. La première action est d'entendre la parole de la vérité. Comme dit plus haut, la parole qui nous conduit au salut doit avoir pour base la vérité qui est Yéhoshoua et non une parole basée sur le mensonge. L'évangile du salut fait référence à cet évangile qui nous parle de notre espérance et de la vie éternelle en Mashiah. L'évangile nous conduisant au salut ne doit pas être terrestre, charnel ou encore basé sur la promesse des biens matérielles. La deuxième action est de croire, en se repentant de nos péchés comme nous l'avons vu dans Actes 2, pour enfin être marqué du Saint-Esprit. Et Paul va nous dire dans les livres suivants ce qui suit.

« Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés pour être un seul esprit. »

1 Corinthiens 12:13

Baptême du grec baptizo a pour sens plonger à plusieurs reprises, immerger, submerger.

De cette définition, nous comprenons que celui qui est baptisé du Saint-Esprit est rempli du Saint-Esprit. Ainsi, il reçoit l'Esprit en lui et sur lui. À l'image des disciples dans Actes 2 versets 1 à 4, lors du baptême du Saint-Esprit nous recevons la nature sainte ainsi que les capacités surnaturelles du Saint-Esprit. Pour expliquer le baptême du Saint-Esprit, nous pouvons prendre l'exemple d'une éponge qui est trempée

dans un seau d'eau, ainsi de cette action l'éponge est trempée dans l'eau, mais de l'eau également submerge l'éponge. Donc il y a une action double, l'éponge dans l'eau, mais également de l'eau dans et sur l'éponge. C'est exactement ce qui se passe lors du baptême du Saint-Esprit, il est en nous, mais est également sur nous.

Paul nous apprend que nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit pour former et pour intégrer le corps du Mashiah. Ainsi celui qui naît de l'Esprit est automatiquement introduit dans le corps spirituel du Seigneur.

« Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. Mais vous, vous n'êtes pas dans la chair, mais dans l'Esprit, puisque l'Esprit d'Elohîm habite en vous. Mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit du Mashiah, celui-là n'est pas à lui. »

Romains 8:8-9

Dans cet extrait, Paul nous donne une autre information importante : celui qui n'a pas l'Esprit du Mashiah ne lui appartient pas ou n'est pas à lui. Ainsi, la présence du Saint-Esprit en nous est la marque que nous appartenons au Seigneur. En d'autres termes, ce passage va à l'encontre de la doctrine qui estime que le baptême du Saint-Esprit est synonyme de parler en langue. Si le baptême du Saint-Esprit était uniquement synonyme de parler en langues, cela exclurait du corps du Mashiah tous ces chrétiens qui ne pratiquent pas ce don, vu que la Bible nous dit clairement que celui qui n'a pas l'Esprit du Mashiah ne lui appartient pas. Le parler en langue est

simplement un don comme tous les autres. Et tous les chrétiens ne parlent pas en langue (1 Corinthiens 12 : 28-30). Le baptême du Saint-Esprit est donc la marque d'appartenance à Yéhoshoua.

« Car vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants d'Elohîm. »

Romains 8: 15-16

Cet extrait de passage confirme tout simplement que l'Esprit que nous recevons à la nouvelle naissance est l'Esprit d'adoption qui fait de nous des enfants d'Elohîm et qui nous permet de crier à lui en tant que ses enfants. Et le Saint-Esprit en nous atteste notre appartenance au Père céleste. Au travers de la naissance de l'Esprit, nous ne sommes plus considérés comme des esclaves, mais nous sommes adoptés par le Père céleste et devenons ses héritiers.

« Mais, quand la bénignité d'Elohîm notre Sauveur et son amour pour les humains sont apparus, il nous a sauvés, non sur la base des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon la miséricorde, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu abondamment sur nous par le moyen de Yéhoshoua ha Mashiah notre Sauveur, afin qu'ayant été justifiés par sa grâce, nous devenions,

selon l'espérance, héritiers de la vie éternelle. »

Titos (Tite) 3:4-7

Le passage ci-dessus nous enseigne qu'Elohîm nous a sauvés, non en raison de nos œuvres de justice, mais par sa grande miséricorde. Nous apprenons également que ce salut s'accomplit par la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit, renouvellement qui a lieu lors de la naissance de l'Esprit. Ce salut nous rend ainsi héritiers de la vie éternelle.

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, je vous ferai marcher dans mes ordonnances, garder et pratiquer mes lois. Vous habiterez la terre que j'ai donnée à vos pères, vous deviendrez mon peuple, et moi, je deviendrai votre Elohîm. Je vous sauverai de toutes vos impuretés, j'appellerai le blé, je le multiplierai et je ne vous enverrai plus la famine. »

Yehezkel (Ézéchiel) 36: 26-29

Le Saint-Esprit, que nous recevons lors de la nouvelle naissance, nous aide à marcher selon les ordonnances du Seigneur et à observer ses lois. Nous comprenons ainsi que le Saint-Esprit nous soutient dans l'obéissance, la soumission à la parole et à la volonté du Seigneur.

À la suite de la naissance d'eau et de l'Esprit, nous allons abor-

der un autre point important concernant la naissance d'en haut, la foi. Nous verrons son importance dans la nouvelle naissance.

III. La foi véritable

« Or la foi est la substance de choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit pas. »

Hébreux 11:1

D'après sa définition grecque, *Pistis*, la foi est la conviction de la vérité en Yéhoshoua, le seul et Véritable Elohîm. Comme l'affirme la Bible, la foi est donc l'assurance des choses qu'on espère et la conviction de celles qu'on ne voit pas. Nous comprenons ainsi que la foi est la certitude que Yéhoshoua est la Vérité et le seul Salut menant au ciel, et qu'il reviendra pour nous prendre afin que nous soyons avec lui pour l'éternité (Yohanan [Jean] 14: 1-3). Examinons à présent ce que la Bible enseigne sur son importance dans la nouvelle naissance.

« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don d'Elohîm. Ce n'est pas à partir des œuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Éphésiens 2:8-9

La première information que nous recevons de ce passage, est que nous sommes sauvés par grâce et le salut est effectif par le moyen ou le canal de la foi. Nous retenons, que bien que le salut soit une faveur imméritée, mais sans la foi il nous est impossible d'avoir accès au salut. La foi est donc un élément essentiel dans l'acquisition du salut. Mais pourquoi ? Nous verrons ce que la Bible nous enseigne à ce propos.

« Or il est impossible de lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche d'Elohîm croie que celui-ci est et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

Hébreux 11:6

Cet extrait du livre des Hébreux nous éclaire sur le fait que, sans la foi, il nous est impossible de recevoir le salut offert gratuitement, car c'est par elle que nous nous approchons d'Elohîm, reconnaissant en lui le Créateur, le Sauveur du monde et celui qui récompense la foi de ceux qui espèrent en lui. Ainsi, la foi agit comme un pont entre l'œuvre de la croix et l'appropriation du salut. Elohîm étant Esprit, il est indispensable de s'approcher de lui par la foi, qui nous permet de croire et d'espérer en tout ce que révèlent les Saintes Écritures, même en Yéhoshoua que nous n'avons pas vu. Pierre le confirme d'ailleurs dans son épître.

« Lequel vous aimez sans l'avoir vu ; en qui, sans le voir maintenant, mais croyant, vous exultez d'une joie inexprimable et glorieuse » Dans le livre de Romains, Paul va également nous confirmer que la foi est la substance du salut.

« Parce que si tu confesses de ta bouche le Seigneur Yéhoshoua, et si tu crois dans ton cœur qu'Elohîm l'a réveillé des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'on croit à la justice, et c'est de la bouche que l'on fait profession pour le salut, car l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne rougira pas de honte. »

Romains 10: 9-11

Sur la base de ces Écritures, nous comprenons que nous ne pouvons pas dissocier le salut de la foi véritable, car c'est par la foi que nous rentrons en possession de ce salut et également des promesses liées à ce si grand salut.

« Étant donc justifiés sur la base de la foi, nous avons la paix avec Elohîm, par le moyen de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah. Par le moyen duquel aussi nous avons eu accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous tenons ferme, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire d'Elohîm. »

Romains 5 : 1-2.

Selon ces versets, Paul nous enseigne que nous sommes rendus justes par la foi. Sans elle, nous ne pouvons être déclarés justes, car la justification est un acte spirituel, et l'accès à cette grâce nécessite la foi, puisque nous n'avons pas été témoins directs de ces événements. La Bible nous rappelle également que c'est par la foi que nous accédons à la grâce du Seigneur. Ainsi, la foi est indispensable pour bénéficier du sacrifice de la croix et de la grâce divine. L'auteur de l'épître aux Hébreux nous dit d'ailleurs :

« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins , mettons de côté tout fardeau, et le péché qui nous entoure avec habileté , et courons avec persévérance dans l'arène qui est placée devant nous, fixant les yeux sur Yéhoshoua, l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. En échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, ayant méprisé la honte, et il s'est assis à la droite du trône d'Elohîm. »

Hébreux 12:1-2.

Ce passage nous enseigne également que l'auteur et l'origine de notre foi est le Seigneur Yéhoshoua, car il est la parole d'Elohîm. Nous comprenons aussi que c'est lui qui guide et mène notre foi vers la perfection : tant que nous demeurons attachés à lui et à sa parole, notre foi ne faiblira pas, mais continuera de se renforcer jusqu'à son retour.

« Tous ceux-là sont morts dans la foi, sans avoir obtenu les promesses, mais ils les ont vues de loin, et ont été persuadés et les ont saluées, et ils ont confessé qu'ils

étaient étrangers et voyageurs sur la Terre. »

Hébreux 11:13

Nous observons que les héros de la foi sont morts en préservant leur foi, gardant les yeux fixés sur la récompense à venir et sur la nouvelle Jérusalem. Nous aussi devons persévérer jusqu'à la fin, sans jamais détourner notre espérance de Yéhoshoua.

Dans Romains 10, Paul aborde également un point fondamental concernant la foi, nous enseignant que la foi véritable naît de la parole du Seigneur ; autrement dit, la parole du Seigneur est l'essence même de la foi. Il est important de souligner que la foi ne se réduit pas à une simple croyance en une divinité ou en une religion, mais trouve son origine dans la parole pure, centrée sur l'évangile de Yéhoshoua. La foi véritable ne s'applique donc pas aux choses terrestres, mais repose sur les réalités célestes et les promesses à venir, comme le rappelle Hébreux au chapitre 11, que je vous invite à lire en entier.

« Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé . Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, sans quelqu'un qui prêche ? Mais comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? Selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de la paix, de ceux qui annoncent l'Évangile des bonnes choses ! Mais tous n'ont pas obéi à l'Évan-

gile. Car Yesha'yah dit: Seigneur, qui est-ce qui a cru à ce qu'il a entendu de nous? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et l'on entend au moyen de la parole d'Elohîm »

Romains 10: 13-17

Dans le livre des Éphésiens, Paul nous communique une autre information essentielle au sujet de la foi. Il n'existe qu'une seule foi, celle qui est liée au salut et fondée sur la parole du Seigneur. Cela est confirmé par Paul dans le passage ci-dessous.

« Je vous prie donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, avec toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres dans l'amour, vous efforçant de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix : Un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Elohîm et Père de tous, qui est au-dessus de tous, parmi tous et en vous tous. »

Éphésiens 4 : 1-6

Cependant, il est à noter que cette foi engendre le don de foi. Elle incarne également la parole ou la doctrine que nous proclamons, fondée sur la personne de Yéhoshoua.

« Or il y a diversité de dons de grâce, mais c'est le

même Esprit. Il y a aussi diversité de services, mais c'est le même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Elohîm qui opère toutes choses en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour être utile. Car à l'un est donnée en effet par le moyen de l'Esprit la parole de sagesse, mais à un autre, la parole de connaissance, selon le même Esprit, mais à un autre, les dons de guérisons par le même Esprit, »

1 Corinthiens 12: 4-9

Nous convenons que la foi mentionnée ici ne se réfère pas à la foi du salut, que le chrétien reçoit lors de sa conversion. Il s'agit plutôt du don de foi qui découle de la foi salvatrice, et qui nous est conféré par le Saint-Esprit, tout comme les autres dons. Il est également essentiel de souligner que, comme les autres dons, ce don n'est pas octroyé à tous les chrétiens, mais seulement à ceux que le Saint-Esprit choisit. Enfin, il est important de retenir que sans la foi salvatrice fondée sur la personne de Yéhoshoua, il est impossible de recevoir le don de foi.

« Or dans les choses que je vous écris, voici que devant Elohîm je ne mens pas. J'allai ensuite dans les régions de Syrie et de Cilicie. Or j'étais inconnu de visage aux assemblées de Judée qui sont dans le Mashiah, mais elles avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, prêche maintenant la foi qu'il détruisait autrefois. »

Galates 1: 20-23

« Bien-aimés, je le fais en toute hâte en vous écrivant au sujet de notre salut commun, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois pour toutes aux saints. Car certains humains se sont glissés furtivement, qui depuis longtemps ont été dépeints d'avance pour ce jugement : des impies, qui changent la grâce de notre Elohîm en luxure sans bride, et qui renient le seul Maître Yéhoshoua Mashiah, notre Elohîm et Seigneur. »

Yéhouda (Jude) 1:3-4

À la lumière de ces deux passages, nous comprenons que la foi représente également la parole ou la saine doctrine que nous prêchons et annonçons. D'une part, Paul souligne que les assemblées de Judée avaient simplement entendu parler de la foi qu'il prêchait alors, une foi qui n'était autre que la doctrine fondée sur le Seigneur. D'autre part, Jude exhorte les chrétiens de l'Église primitive à lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints, par le biais de la véritable parole d'Elohîm. Pour conclure sur la question de la foi, nous pouvons retenir que la foi véritable tire sa source et son essence de la parole du Seigneur Yéhoshoua. Toute autre origine que celle-ci ne peut être considérée comme la foi authentique. De plus, cette foi véritable vise principalement le salut de nos âmes ainsi que l'acquisition des promesses à venir. Par ailleurs, cette foi fondée sur la parole du Seigneur

représente également la saine doctrine proclamée par les disciples, et c'est de cette foi que découle le don de foi, accordé à chacun selon la volonté du Saint-Esprit.

IV. Le renouvellement des pensées

Dans cette partie, nous voulons parler du renouvellement des pensées et de l'intelligence qui est également une action qui accompagne la naissance d'en haut.

« Et vous, étant morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez autrefois, selon l'âge de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de l'obstination, parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les désirs de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées. Et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. »

Éphésiens 2 : 1-3

« Voici donc ce que je dis et ce que j'atteste dans le Seigneur : c'est que vous ne marchiez plus comme le reste des nations qui marchent dans la perversité de leur pensée. Ayant leur pensée couverte par les ténèbres, étant étrangers à la vie d'Elohîm à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. »

Éphésiens 4 : 17-18

Le mot "pensées" dans ces passages vient du grec dianoia qui a pour sens : L'esprit comme faculté de compréhension, esprit, c'est-à-dire, manière de penser et de sentir, les pensées, bonnes ou mauvaises.

De ces deux passages, nous comprenons qu'avant la conversion ou la rencontre avec le Seigneur, les pensées des humains étaient enveloppées de ténèbres, sous l'influence du prince de la puissance de l'air et des désirs de la chair. Ainsi, une personne sans Yéhoshoua a une intelligence obscurcie et voilée par les ténèbres, ce qui la pousse à satisfaire les désirs de la chair. C'est pourquoi il est crucial, lors de la nouvelle naissance, que les pensées soient renouvelées par le Saint-Esprit. Celui dont l'esprit est assombri par les ténèbres ne peut pas reconnaître ses fautes, car il est aveuglé par le diable. Cela s'est manifesté lors de la prédication de Pierre, où les personnes touchées ont été convaincues de leur péché et ont demandé à Pierre ce qu'il fallait faire pour hériter du Royaume. Lorsque les ténèbres obscurcissent les pensées des Hommes, ils ne peuvent pas être convaincus de leur péché.

« Or, ayant entendu ces choses, ils eurent le cœur transpercé et ils dirent à Petros et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous? »

Actes 2:37

Lorsque nous faisons l'expérience de la nouvelle naissance, nos pensées sont renouvelées et restaurées par le Saint-Esprit, comme Paul l'explique dans son épître aux Romains. Ce renouvellement permet de discerner la volonté du Seigneur et de s'y soumettre. Il est essentiel, car il est rendu possible par le Saint-Esprit, transformant radicalement notre façon de penser, de percevoir et d'agir. Celui dont les pensées sont renouvelées reçoit la pensée du Seigneur par le Saint-Esprit. Cette étape est cruciale dans le processus de la nouvelle naissance, car elle nous permet de comprendre et de marcher selon la volonté du Seigneur.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel. Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Romains 12: 1-2

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, — déclaration de YHWH. Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la Terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. »

Yesha'yah (Ésaïe) 55 : 8-9

Comme le souligne cet extrait, les pensées du Seigneur ne correspondent pas aux nôtres, et ses voies ne sont pas les nôtres. Cependant, grâce au Saint-Esprit, nous pouvons comprendre la pensée du Seigneur, car le Saint-Esprit sonde les profondeurs d'Elohîm. Il est donc essentiel que celui qui est

né de nouveau apprenne à écouter l'Esprit pour saisir la volonté du Père.

« Mais, selon qu'il est écrit : L'œil ne les a pas vues, et l'oreille ne les a pas entendues, et elles ne sont pas montées au cœur de l'être humain, les choses qu'Elohîm a préparées pour ceux qui l'aiment . Mais Elohîm nous les a révélées par le moyen de son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs d'Elohîm. Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit de l'être humain qui est en lui ? De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohîm, excepté l'Esprit d'Elohîm. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient d'Elohîm, afin que nous connaissions les choses qu'Elohîm nous a gracieusement données »

1 Corinthiens 2:9-12

Dans cet extrait, Paul nous rappelle que l'Esprit d'Elohîm que nous avons reçu en nous sonde les profondeurs d'Elohîm et nous aide à connaître tout ce qui concerne Elohîm, y compris sa pensée pour les Hommes. Ainsi, celui qui reçoit le Saint-Esprit lors de la nouvelle naissance expérimente également le renouvellement de ses pensées. Il parvient désormais à discerner ce qui plaît au Seigneur et à identifier ce qui ne vient pas de lui et ce qui ne réjouit pas son cœur. Le renouvellement des pensées est crucial dans le cadre de la nouvelle naissance, comme le souligne la Bible :

« Si donc quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

2 Corinthiens 5:17

Il est donc essentiel que celui qui reçoit le Seigneur prenne conscience de cette réalité : il est devenu une nouvelle personne, tant dans son cœur que dans sa façon de penser, désormais influencée par la parole du Seigneur et le Saint-Esprit. Son être tout entier est transformé et régénéré.

« Mais si notre Évangile est voilé, il est en effet voilé en ceux qui périssent, en ceux dont l'elohîm de cet âge a aveuglé les pensées des incrédules, afin que ne brille pas pour eux l'illumination de l'Évangile de la gloire du Mashiah, lequel est l'image d'Elohîm. »

2 Corinthiens 4:3-4

Comme ce passage le souligne, l'Elohîm de ce siècle aveugle les esprits des humains pour les empêcher de croire en l'évangile. Il les rend ainsi incrédules et ferme leur intelligence, afin qu'ils ne comprennent pas la parole du Seigneur qui conduit au salut. C'est pourquoi, lors de la nouvelle naissance, le Père renouvelle les pensées et l'intelligence des individus pour qu'ils puissent comprendre sa parole et la mettre en pratique. Une personne dont l'intelligence a été transformée reçoit la pensée du Seigneur et s'efforce chaque jour d'accomplir sa volonté. Celui dont l'intelligence est renouvelée ne se conforme plus aux normes de ce monde ni à son ancienne nature, mais

se laisse chaque jour guider par les pensées du Père céleste. Avec un esprit renouvelé, nous cherchons constamment à pratiquer la parole du Seigneur, sans être influencés par les systèmes de pensée de Babylone ou du monde. Comme nous le savons, nos pensées façonnent souvent notre réalité ; ainsi, celui qui nourrit des pensées d'échec, de défaite, de chute dans le péché ou d'abandon de la foi verra ces pensées se matérialiser. Nous devons donc cultiver des pensées pures, saines et dignes de la parole du Seigneur. Paul nous encourage à cet égard en disant :

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont vraies, toutes les choses honorables, toutes les choses justes, toutes les choses pures, toutes les choses acceptables, toutes les choses de bonne renommée, toutes les choses où il y a quelque vertu et quelque louange, ces choses, méditez-les! »

Philippiens 4:8

À la lumière de ce passage, nous comprenons qu'en Yéhoshoua, nos pensées doivent être véridiques, honorables, justes, pures, acceptables, de bonne réputation, vertueuses et dignes de louanges. Nous ne devons plus céder à des pensées inspirées par le prince de ce monde ou par notre chair. Nos pensées doivent être saintes et refléter l'honneur du Seigneur.

CHAPITRE 2

LES ÉTAPES DE LA CROISSANCE SPIRITUELLE

Dans le chapitre consacré à la naissance d'en haut, nous avons pu retenir que c'est une étape importante sinon capitale, car c'est elle qui marque le début de la marche chrétienne.

À la suite de la naissance d'en haut, nous allons voir ensemble l'étape qui la suit directement, celle consacrée à la croissance spirituelle.

« Et il commença de nouveau à enseigner au bord de la mer. Et une grande foule se rassembla auprès de lui, de sorte qu'il monta dans un bateau, sur la mer et s'y assit. Et toute la foule était à terre, près de la mer. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et il leur disait dans son enseignement : Écoutez! Voici que celui qui sème sortit pour semer. Et il arriva qu'en semant, la semence tomba en effet à côté de la voie, et les oiseaux du ciel vinrent et la mangèrent. Mais une autre tomba dans un endroit pierreux où elle n'avait pas beaucoup de terre, et elle leva immédiatement, parce qu'elle n'entrait pas profondément dans la terre. Mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée par la chaleur et, parce qu'elle n'a pas de racine, elle sécha. Et une autre tomba parmi les épines, et les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna pas de fruit. Et une autre tomba dans la bonne terre et donna du fruit montant et croissant. L'un porta 30, un autre 60 et un autre 100. »

Markos (Marc) 4 : 1-8

Dans la parabole du Seigneur sur la semence et les types de terre, nous apprenons que la dernière terre, la bonne terre, après avoir reçu la semence, a porté du fruit en croissant : 30, 60 et 100. Ce passage servira de fondement à ce chapitre consacré à la croissance spirituelle. Nous examinerons les différentes étapes de cette évolution.

« Petits enfants, je vous écris parce que vos péchés vous sont remis à cause de son Nom. Pères, je vous écris parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes, je vous écris parce que vous avez remporté la victoire sur le Mauvais. Enfants, je vous écris parce que vous avez connu le Père. Pères, je vous ai écrit parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Jeunes, je vous ai écrit parce que vous êtes forts et que la parole d'Elohîm demeure en vous, et que vous avez remporté la victoire sur l'esprit du Mauvais. »

Dans son épître, Jean va également nous parler des différentes étapes de la croissance ou de la maturité. Nous avons notamment:

- l'étape de la petite enfance, celle de l'enfance ;
- ♦ l'étape de la jeunesse ou l'étape de fils ;
- ♦ l'étape d'adulte ou de père.

Notons au passage que Jean était un vieillard lorsqu'il écrivit cette épître d'où l'expression « petits enfants ». Dans le cadre de notre travail, nous parlerons des trois niveaux de croissance : l'étape d'enfant, de fils et de père.

La première étape que nous verrons ensemble est celle de l'enfance.

L'étape d'enfant

Nous souhaitons déjà noter que dans le chapitre précédent nous avons parlé de la naissance d'en haut. Un nouveau-né a naturellement besoin de grandir et de s'affermir. C'est ce que nous verrons ensemble dans cette étape. Nous verrons les éléments nécessaires à la croissance pour passer de l'étape de l'enfance à celle de fils.

Dans notre passage de base sur la semence, le fruit a produit 30 À quoi cela correspond-il ? Pour mieux comprendre le sens et la signification de ce nombre, nous allons commencer par identifier la lettre de l'alphabet hébraïque à laquelle cela correspond, ainsi que sa signification.

Dans l'alphabet hébraïque, 30 correspond à la lettre Lamed ou Lamèd, qui a pour sens le bâton, le fouet, l'aiguillon, l'étude ou encore l'apprentissage. Ces différents éléments sont importants tout au long de notre marche et pas spécifiquement à l'étape de l'enfance. Nous allons ensemble comprendre l'importance de ces éléments dans la croissance spirituelle en général, mais principalement dans l'étape de l'enfance.

L'étape de l'enfance est une phase normale dans la vie chrétienne, mais elle ne doit pas être une condition permanente. Il est essentiel de s'engager dans un processus de croissance. Dans la vie quotidienne, par exemple, un nouveau-né a besoin de divers éléments pour se développer. Si, après quelques mois ou même un an, cet enfant stagnait dans sa croissance, cela susciterait l'inquiétude de ses parents. Ce principe s'applique également sur le plan spirituel. Nous devons croître avec le Seigneur afin de devenir des fils, car la volonté du Seigneur est que nous ne restions pas des enfants, mais que nous devenions des fils, puis des pères. En effet, la Bible nous enseigne qu'un enfant ne sait pas discerner sa gauche de sa droite. À ce sujet, voici ce que la Bible nous dit concernant le Maître lorsqu'il était sur terre.

« **Or l'enfant croissait** et se **fortifiait en esprit**. Et il demeura dans les déserts jusqu'au jour où il se présenta à Israël. »

Loukas (Luc) 1:80

« Et l'enfant croissait et se fortifiait en esprit. Il était rempli de sagesse, et la grâce d'Elohîm était sur lui. »

Loukas (Luc) 2:40

Ces deux passages nous apprennent que le Seigneur Yéhoshoua croissait, se fortifiait en esprit, était rempli de sagesse et la grâce d'Elohîm était sur lui. Ces caractéristiques doivent se retrouver dans la vie de tout chrétien né de nouveau et qui aspire à devenir fils. Nous verrons comment arriver à une croissance véritable.

À la suite de ce passage, nous allons définir le verbe croître pour une meilleure compréhension de notre sujet.

Le verbe **croître** en grec est **auxano** qui a pour sens : Augmenter, s'accroître, devenir plus grand, pousser.

Au regard de cette définition, nous comprenons que la croissance, c'est le fait de quitter d'une étape inférieure à une étape supérieure, c'est le fait de grandir, de maturer, de pousser et de devenir plus grand.

À la suite de la définition du verbe croître nous allons main-

tenant voir ensemble les étapes de la croissance en ayant pour base notre passage sur la semence et les terres.

Plus haut, nous avons vu que le nombre 30 correspondait à la lettre Lamed, qui a pour sens : le bâton, le fouet, l'aiguillon, l'étude et l'apprentissage.

Nous allons voir en détail en quoi consistent ces différents éléments dans la croissance.

I-A. Le bâton : L'enseignement

Le bâton représente l'enseignement et la doctrine. En effet, la transmission de la doctrine est un élément fondamental et essentiel à la croissance spirituelle, car elle constitue la nourriture spirituelle. Dans les Évangiles, le Seigneur Yéhoshoua a dédié une grande partie de son temps à instruire ses disciples. Il a également souligné l'importance de trouver des serviteurs fidèles capables de fournir la nourriture au temps opportun. De plus, il a encouragé ses disciples à former d'autres disciples en leur transmettant cet enseignement.

« Étant-allés donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant pour le Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, **leur enseignant à garder tout ce que je vous ai ordonné.** Et voici moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à l'achèvement de l'âge. Amen! »

Matthaios (Matthieu) 28: 19-20

Comme nous pouvons le voir dans ce passage, Yéhoshoua a encouragé ses disciples à enseigner ceux qui allaient croire en lui afin qu'ils deviennent des disciples affermis et accomplis. C'est une mission importante transmise par Yéhoshoua à ses disciples, nous pouvons nous rendre compte de l'importance qu'il a accordé à la transmission de la doctrine.

Et lui-même a donné en effet les apôtres, et les prophètes, et les évangélistes, et les bergers et docteurs, pour l'équipement des saints, pour l'œuvre du service, pour la construction du corps du Mashiah, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance précise et correcte du Fils d'Elohîm, à l'état de l'homme parfait, à la mesure de la stature de la plénitude du Mashiah, afin que nous ne soyons plus des enfants ballottés par les vagues et emportés çà et là à tout vent de doctrine, par le jeu de dés des humains, par leur habilité dans l'art de l'égarement. Mais en professant la vérité dans l'amour, nous grandirons en toutes choses en celui qui est la tête, le Mashiah. C'est de lui que tout le corps, ayant ses parties bien ajustées et liées ensemble, par le moyen de chaque jointure de son assistance, tire son accroissement selon l'efficacité qu'il distribue à chaque membre, pour se construire lui-même dans l'amour »

Éphésiens 4 : 11-16

Paul dans son épître aux Éphésiens nous rappelle les buts sinon le rôle des services de la parole qui ont la charge et la mission d'enseigner les disciples du Seigneur. Les différents buts de l'enseignement sont :

- 1. L'équipement des saints pour l'œuvre du service ;
- 2. La connaissance précise et correcte du fils d'Elohîm;
- 3. Atteindre l'état d'Homme parfait ou mature ;
- 4. Arriver à la stature de la plénitude du Seigneur ;
- 5. Ne plus être des enfants ballottés par toutes sortes de doctrines ;
- 6. Professer la vérité dans l'amour.

Ainsi, pour que l'enfant arrive à manifester ces différents caractères et à arriver à cette maturité en esprit, il a nécessairement besoin de se laisser enseigner et former par la doctrine pure et par les ministères de la parole.

« Ayant donc mis de côté toute méchanceté, et toute espèce de tromperie, et d'hypocrisie, et d'envie et toutes diffamations, désirez comme des bébés nouveau-nés le lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par lui, si en effet vous avez goûté que le Seigneur est bon . Vous approchant de lui, pierre vivante, rejetée en effet par les humains, mais choisie et précieuse devant Elohîm. Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, maison spirituelle, sainte prêtrise, afin d'offrir des sacrifices

spirituels, agréables à Elohîm par le moyen de Yéhoshoua Mashiah. »

1 Petros (1 Pierre) 2 : 1-5

L'enfant pour croître et devenir un fils a impérativement besoin de désirer le lait spirituel qui est la parole et la doctrine du Seigneur. Sans cela, il ne pourra pas expérimenter la croissance spirituelle, ni rentrer en possession des promesses qui lui sont faîtes dans ce merveilleux ouvrage qu'est la Bible, la parole révélée du Père céleste, qui est également le guide pour tout chrétien afin de savoir comment marcher et de connaître l'espérance attachée au salut en Yéhoshoua.

« C'est pourquoi, laissant la parole du commencement du Mashiah, avançons vers la perfection, ne posant pas de nouveau le fondement de la repentance des œuvres mortes, et de la foi en Elohîm, de la doctrine des lavages effectués au moyen de l'eau, et de l'imposition des mains, et de la résurrection des morts, et du jugement éternel. Et c'est ce que nous ferons, si Elohîm le permet. »

Hébreux 6:1-3

Comme il est également fait mention dans ce passage, l'enseignement a également pour objectif de nous faire tendre vers la perfection. Ainsi, tout disciple du Seigneur doit pouvoir correctement être enseigné sur ces doctrines basiques de la foi chrétienne, c'est-à-dire :

♦ La repentance des œuvres mortes ;

- ♦ La foi en Elohîm;
- ♦ La doctrine des lavages ou des baptêmes ;
- ♦ L'imposition des mains ;
- ♦ La résurrection des morts ;
- ♦ Le jugement éternel.

« Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. »

2 Timotheos (2 Timothée) 3:16-17

Dans ce passage, Paul nous rappelle également l'importance des écritures bibliques. Ainsi, l'enfant doit s'attacher à la parole pure et véritable afin de devenir un Homme d'Elohîm complet et accompli pour toute bonne œuvre. Ainsi, l'écriture biblique a pour but de :

- Permettre la transmission de la doctrine pure ;
- ♦ Convaincre le disciple sur la véracité des promesses du Père et sur l'espérance du croyant ;

- ♦ Corriger, réprimander afin de redresser, bâtir le disciple pour ne pas qu'il s'écarte de l'évangile pur et pour qu'il reste attaché à la saine doctrine ;
- ♦ Éduquer le disciple afin qu'il sache se conduire durant son parcours terrestre en restant sur la sainte doctrine.

Par conséquent, quiconque souhaite croître avec le Seigneur doit impérativement apprécier l'enseignement. Selon les Écritures, l'enseignement constitue également une lampe qui éclaire notre chemin. Il nous aide à avancer et nous garde d'être emportés à tout vent de doctrines. L'enseignement est cette nourriture essentielle dont un enfant a besoin pour se fortifier et progresser dans sa marche.

« Car le commandement est une lampe et la torah une lumière, et les réprimandes de la correction sont la voie de vies : »

Mishlei (Proverbes) 6:23

En effet, l'enseignement est une lumière qui nous dirige et nous aide à marcher. Cette lumière est importante, car le monde est complètement dans les ténèbres.

« Bien-aimés, ne croyez pas tout esprit, mais éprouvez les esprits, s'ils sont d'Elohîm, parce que beaucoup de faux prophètes sont venus dans le monde. À ceci vous connaissez l'Esprit d'Elohîm : tout esprit qui confesse que Yéhoshoua Mashiah est venu en chair est d'Elohîm,

et tout esprit qui ne confesse pas que Yéhoshoua Mashiah est venu en chair n'est pas d'Elohîm : c'est celui de l'Anti-Mashiah , dont vous avez entendu dire qu'il vient, et maintenant il est déjà dans le monde »

1 Yohanan (1 Jean) 4 : 1-3

L'enseignement nourrit spirituellement et est utile, car il permet également à l'enfant d'aiguiser son discernement et de pouvoir détecter les fausses doctrines. Celui qui n'est pas correctement enseigné ne sera pas convenablement bâti et ne sera pas instruit sur son identité et les promesses qui sont attachées à son appel. Voici pourquoi Paul encourageait les chrétiens à grandir dans la connaissance précise et correcte du Seigneur.

I-B. Le fouet: La correction

« La verge et la réprimande donnent la sagesse, mais le jeune homme livré à lui-même fait honte à sa mère. »

Mishlei (Proverbes) 29:15

« Ne refuse pas la correction au garçon! Si tu le frappes de la verge, il n'en mourra pas. En le frappant de la verge, tu sauveras son âme du shéol. »

Mishlei (Proverbes) 23: 13-14

Comme le démontrent ces deux passages, la réprimande et

la correction visent à inculquer la sagesse et à sauver l'âme du shéol. Ainsi, pour le disciple du Seigneur, ou pour qu'un enfant grandisse et se renforce dans son salut, il est nécessaire de recevoir la correction du Père céleste. En d'autres termes, quiconque refuse cette correction met son âme en péril et risque de manquer de sagesse et de prudence dans sa marche. Comme nous le savons, celui qui manque de sagesse est imprudent et tombe dans les pièges tendus par la femme étrangère, évoquée dans Proverbes 7. La correction a pour but de rendre l'enfant sage tout au long de son parcours terrestre et de l'aider à faire des choix bénéfiques pour sa marche.

« Et vous avez oublié l'exhortation qui s'adresse à vous comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur et ne perds pas courage, lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il châtie avec un fouet tout fils qu'il reçoit. Si vous supportez le châtiment, Elohîm se comporte envers vous comme envers des fils. Car quel est le fils que le père ne châtie pas ? Mais si vous êtes sans châtiment auquel tous participent, vous êtes donc des enfants bâtards et non des fils! D'ailleurs, nous avions en effet pour professeurs nos pères selon la chair, et nous les respections. À bien plus forte raison nous nous soumettrons au Père des esprits et nous vivrons! Car eux nous châtiaient en effet pour peu de jours, comme ils le jugeaient bon, mais lui nous châtie pour notre bien, afin que nous soyons participants de sa sainteté. Or tout châtiment, en effet, ne semble pas être sur le moment une joie, mais une douleur. Mais plus tard, il rend un fruit paisible de justice à ceux qui ont été exercés par ce moyen.

C'est pourquoi, redressez les mains languissantes et les genoux affaiblis, et faites des pistes droites pour vos pieds, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt soit guéri. Poursuivez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. »

Hébreux 12:5-14

Comme nous le voyons dans le livre aux Hébreux, le Père châtie ceux qu'il reconnaît pour ses enfants légitimes. La correction dans la marche chrétienne a pour but de nous sauver, de nous recadrer et également de nous faire grandir. La correction du Père nous pousse à manifester le fruit de l'Esprit ainsi que la nature du Père céleste. C'est un excellent moyen que le Père utilise également pour nous ramener sur le droit chemin, nous préserver de la déviation, nous affermir et surtout nous conduire à la sainteté. Ainsi, la correction du Père n'est pas pour nous conduire à la mort, mais plutôt nous rapprocher du Seigneur et davantage chercher sa face. Dans la correction, il y a également la réprimande et Paul encourage Timothée à reprendre ceux qui pèchent devant tous pour susciter de la crainte chez les autres. Ainsi, la correction a également pour but de nous éviter de pécher contre le Père.

« Reprends, en présence de tous, ceux qui pèchent, afin que les autres aussi en aient de la crainte »

1 Timotheos (1 Timothée) 5:20

Dans le livre de Proverbes, Salomon nous parle de la verge de

la correction. En effet, celui qui n'est pas corrigé par le Père ne sera pas équilibré. La correction nous équilibre et nous affermit également.

« Car le commandement est une lampe et la torah une lumière, et les réprimandes de la correction sont la voie de vies. »

Mishlei (Proverbes) 6:23

« Celui qui fait attention à la correction est dans le chemin de vies, mais celui qui néglige la réprimande s'égare. »

Mishlei (Proverbes) 10:17

« Celui qui aime la correction aime la connaissance, mais celui qui hait la réprimande est abruti. »

Mishlei (Proverbes) 12:1

Comme nous pouvons le voir dans ces passages également, les réprimandes qui viennent pour nous corriger sont le chemin de la vie. Celui qui accepte la correction et la réprimande du Père est sur le chemin du ciel et de la vie éternelle. Aussi, il aime la connaissance et grandit dans la révélation du Père. Par contre, celui qui n'accepte pas la correction, comme nous enseignent ces passages, est stupide et s'égare. En d'autres termes, il est sur le chemin de la mort.

« La folie est liée au cœur du jeune homme, la verge de

la correction l'éloignera de lui. »

Mishlei (Proverbes) 22:15

La correction permet également à l'enfant dans la foi d'éviter d'agir de manière insensée et de faire des choix imprudents, car la Bible nous enseigne que la folie est enracinée dans le cœur de l'enfant. Son âme, malade, nécessite cette correction pour le détourner de la folie tout au long de sa marche.

Dans la correction, le Père céleste permet également la souffrance. Et la Bible va nous enseigner ce qui suit :

« Mashiah ayant donc souffert pour nous dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair a été libéré du péché, afin de vivre, non plus selon les désirs des humains, mais selon la volonté d'Elohîm, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. »

1 Petros (1 Pierre) 4 : 1-2.

La Bible nous encourage à nous armer de la pensée de la souffrance. Ainsi la souffrance est liée à notre marche, c'est une école permise et voulue par le Seigneur pour nous encourager et nous bâtir également. Ainsi derrière chaque souffrance, il y a un message, un enseignement et un langage du Seigneur. Derrière la souffrance de Yéhoshoua à la croix se cachait le salut de l'humanité. De ce fait, nous ne devons pas voir la souffrance comme une malédiction ou encore comme un malheur ou une chose qui vient pour nous détruire, bien

au contraire c'est un moyen utilisé par le Père pour nous corriger afin de nous rapprocher un peu plus de lui et nous faire dépendre de lui seul. Par la souffrance, le Père fait de nous des lettres écrites. Dans la souffrance, nous devons simplement chercher à comprendre le message et l'enseignement derrière et ne pas chercher à questionner le Père pour savoir pourquoi il permet une certaine souffrance dans nos vies. La mauvaise compréhension de la souffrance peut nous perdre, nous faire perdre beaucoup de temps et même nous faire rater la leçon à comprendre. Les voies du Seigneur sont tellement insondables que nous ne pouvons pas toujours comprendre ce que le Père fait, mais nous pouvons par contre comprendre l'enseignement et le message à retenir, sachant que dans la souffrance le Seigneur veut retirer certaines choses en nous pour mieux bâtir sa nature en nous. Dans la souffrance nous devons être dans l'obéissance, l'action de grâce au Seigneur même si nous ne comprenons pas ce que nous vivons. Le Seigneur étant un bon Père, ne nous veut pas du mal mais fait toutes choses pour notre bonheur. Nous devons garder le silence et lui faire confiance car il sait ce qu'il fait et où il nous conduit.

« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. En effet, qu'aucun de vous ne souffre

comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui, mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Elohîm avec cette part. »

1 Petros (1Pierre) 4 : 12-16.

Comme il est fait mention dans ce passage, le feu de l'épreuve ne doit pas être vu comme une chose étrange car il est permis par le Père céleste. Nous devons nous réjouir dans les épreuves car nous prenons part aux souffrances du Seigneur. Les souffrances sont aussi une marque de notre appartenance au Seigneur. Ainsi l'épreuve ne doit pas être vue comme un sujet de malheur mais comme une grâce.

« Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous vous multipliiez, que vous entriez et que vous preniez possession de la terre que YHWH a juré de donner à vos pères. Et souviens-toi de tout le chemin par lequel YHWH, ton Elohîm, t'a fait marcher pendant ces 40 ans dans ce désert, afin de t'humilier, de t'éprouver, pour connaître ce qui était dans ton cœur, et si tu garderais ses commandements ou non. Il t'a humilié, il t'a laissé avoir faim, mais il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de te faire connaître que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais que l'être humain vivra de tout ce qui sort de la bouche de YHWH. Ton vêtement ne s'est pas usé sur toi, et ton pied ne s'est

pas enflé durant ces 40 années. Reconnais dans ton cœur que YHWH, ton Elohîm, te châtie comme un homme châtie son enfant. »

Devarim (Deutéronome) 8 : 1-5.

Dans la correction ou dans la souffrance permise par le Seigneur, il nous humilie, nous éprouve pour connaître le fond de nos cœurs ainsi que nos motivations. Et comme il est demandé aux fils d'Israël, nous devons nous souvenir du chemin par lequel le Seigneur nous fait passer car cela nous aidera à garder l'enseignement reçu par le Seigneur durant la souffrance. L'objectif étant de voir si on gardera ou pas sa parole. La souffrance a un impact sur notre corps, notre âme et notre esprit, notre caractère et notre système de pensée. Car la souffrance bâtit et forge en nous une personne nouvelle selon Elohîm. Dans la correction du Seigneur, il peut permettre la privation de certaines éléments vitaux de la vie pour nous apprendre à vivre de sa parole. Mais il est important de retenir qu'il nous châtie comme un père, pour notre bien. Comme un père terrestre, le Père céleste prend soin de nous malgré sa correction, comme ce fut le cas durant 40 ans pour le peuple d'Israël dans le désert. Il est essentiel de comprendre que la mentalité de ce monde perçoit la souffrance selon le Seigneur comme une malédiction, tandis que la perspective céleste la considère comme une bénédiction.

« Un homme qui durcit son cou contre les réprimandes sera soudainement brisé sans qu'il y ait de guérison! »

Nous terminons sur l'aspect de la correction avec ce passage qui nous rappelle simplement que celui qui n'aime pas la correction sera brisé subitement et ce sera sans remède. Comme la Bible nous l'enseigne, le Seigneur résiste aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles. Pour grandir dans la marche, il faut beaucoup d'humilité et surtout savoir écouter pour apprendre. Celui qui pense qu'il connaît assez et qu'il n'a plus besoin d'apprendre est orgueilleux et se séduit luimême.

I-C. L'aiguillon : La mort à soi

Nous allons commencer par voir et définir ce qu'est un aiguillon.

Aiguillon: Bâton pointu ou armé d'une pointe métallique qui sert à piquer les bêtes de trait ou de somme (plus particulièrement les bœufs), pour les faire avancer.

À la suite de cette définition, nous comprenons que l'aiguillon, c'est l'image de la mort à soi ou encore des épreuves dont le but principal est de nous faire avancer dans la marche. Or, sans les épreuves ou encore la mort à soi, il nous est impossible d'avancer. L'aiguillon, c'est également l'image du chemin étroit.

« Entrez par la porte étroite, parce que large est la porte,

et spacieuse est la voie qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par elle; parce qu'étroite est la porte, et rétrécie la voie qui mène à la vie, et il y en a peu qui la trouvent. »

Matthaios (Matthieu) 7:13-14

En effet, les bœufs devaient marcher de façon ordonnée et ne pas sortir du troupeau ou encore arrêter d'avancer. L'aiguillon leur permettait à ce moment de les garder sur le droit chemin ou encore de les stimuler pour qu'ils continuent d'avancer. Ainsi, le Père céleste, pour nous garder sur le droit chemin, pour nous faire avancer et maturer, permet les épreuves ainsi que la mort pour notre bien. La forme de cet objet pointu au bout et armé d'une pointe métallique faisait certainement mal aux bœufs lorsque cela leur était piqué à l'arrière, mais l'objectif n'était pas de les perdre ou encore de les tuer, mais de les faire avancer, ainsi celui qui veut quitter l'étape de l'enfant à celle de fils doit également accepter de mourir, de marcher sur le chemin étroit et également les épreuves permises par le Seigneur. D'ailleurs, voici ce que la Bible nous enseigne :

« Et Yéhoshoua leur répondit en disant : L'heure est venue pour que le Fils d'humain soit glorifié. Amen, amen, je vous le dis : Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »

Yohanan (Jean) 12: 23-14

De ce passage, nous comprenons que le fruit de l'Esprit tout

comme la croissance dépend de notre capacité à accepter de mourir à nous-même et de laisser la vie du Seigneur se manifester au travers de nous.

Les épreuves ont pour but selon les écritures de nous rendre mature et également de nous qualifier pour le ciel. Car l'épreuve retire en nous tout ce qui n'est pas du Seigneur pour que nous lui ressemblions un peu plus. Par les épreuves, le Père céleste retire notre ancienne nature afin que nous revêtions la nouvelle nature en lui.

« Après avoir évangélisé cette ville et fait un assez grand nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant davantage les âmes des disciples et les exhortant à persévérer dans la foi, disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume d'Elohîm. »

Actes 14: 21-22

« Bien-aimés, ne soyez pas choqués qu'il y ait au milieu de vous le feu pour votre tentation, comme s'il vous arrivait quelque chose de nouveau. Mais réjouissez-vous de ce que vous participez aux souffrances du Mashiah, afin que lors de la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez et exultiez. Si vous êtes insultés pour le Nom du Mashiah, vous êtes bénis, parce que l'Esprit de gloire et d'Elohîm repose sur vous. Il est en effet blasphémé par eux, mais il est glorifié par vous. » À la lumière de ce passage, il apparaît clairement que l'épreuve n'est pas une malédiction, mais plutôt un privilège, car elle nous permet de partager les souffrances du Seigneur. Par ailleurs, l'épreuve agit également comme une confirmation que l'Esprit de gloire repose sur nous et que nous appartenons au Seigneur.

L'importance de l'aiguillon dans la croissance spirituelle, c'est qu'il nous rend humbles, brise notre orgueil, et nous permet de revoir nos motivations par rapport au Seigneur et notre foi. Mais également, éprouve notre cœur pour savoir si nous allons garder ses commandements ou pas.

La parabole des terrains dans Matthieu 13, nous parle de cette terre qui écoute la parole, qui n'a pas de racines et qui à cause des épreuves abandonne la foi. Le seigneur nous rappelle pourquoi il nous éprouve. Le chemin étroit est utile pour grandir et pour être sauvé.

I-D. L'étude ou l'apprentissage

« Le disciple n'est pas au-dessus de son docteur, mais entièrement équipé, il sera comme son docteur. »

Loukas (Luc) 6:40

Dans le passage ci-dessus, nous apprenons que le disciple entièrement équipé sera comme son Maître. Ainsi, dans l'ap-

prentissage, le Seigneur met devant nous des pères et des aînés dans la foi pour nous former et nous préparer pour être utile pour son Royaume. Dans l'étude ou l'apprentissage, le disciple doit lui-même également se former en méditant la parole, en s'exerçant à la piété, en ayant une vie de jeûne et en ayant une communion personnelle avec le Seigneur. Il doit prendre au sérieux son salut et sa marche chrétienne. L'apprentissage, c'est l'image du discipulat. Et dans la Bible nous avons plusieurs cas de personnes qui ont appris aux pieds de certains pères et aînés, c'est notamment le cas de Josué qui a appris aux pieds de Moïse, c'est également le cas d'Elisée qui a appris auprès d'Elie ou encore de Tite et de Timothée qui ont appris auprès de Paul. Cet apprentissage répond à plusieurs facteurs, voici ce que la Bible nous enseigne :

« Mais toi, **tu as suivi de près** mon enseignement, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, mon amour, ma persévérance, mes persécutions, mes souffrances, celles qui me sont arrivées à Antioche, à Icone et à Lystre. Persécutions que j'ai supportées, et le Seigneur m'a délivré hors de toutes. »

2 Timotheos (2 Timothée) 3:10-11

De ce passage, nous retenons que cet apprentissage se passe par l'observation et également par l'imitation de ce qui est convenable selon la parole. Ainsi, celui qui veut grandir doit apprendre des pères et des aînés qui sont consacrés et qui aiment le Seigneur. D'ailleurs, Paul encourageait les chrétiens de Corinthe à être ses imitateurs, bien sûr qu'il ne s'agit pas de copier la vie de la personne, mais d'apprendre de son parcours, ses erreurs, son amour et sa crainte du Seigneur.

L'étude doit également se faire par la recherche, l'investigation et l'information personnelle. Celui qui veut grandir doit s'instruire et savoir apprendre.

« C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui est en vous, **ont investigué et recherché. Cherchant pour quel temps** et quelle circonstance indiquait l'Esprit du Mashiah qui était en eux, et qui affirmait d'avance les souffrances du Mashiah et les gloires dont elles seraient suivies. »

1 Petros (1 Pierre) 1 : 10 -11

Comme nous le voyons dans ce passage, les prophètes de l'ancien temps, ne se limitaient pas à prophétiser, mais ils faisaient des investigations et des recherches, à l'image de Daniel concernant la prophétie des 70 semaines ou encore concernant la captivité de Jérusalem qui était censé durer 70 ans. Ainsi, celui qui veut grandir avec le Seigneur doit s'instruire et se cultiver. Il ne doit pas tout attendre des autres. Aussi la Bible dit ce qui suit :

« De même, il n'est pas bon que **l'âme soit sans la connaissance**, et celui qui se hâte avec ses pieds pèche . »

Mishlei (Proverbes) 19:2

En effet, le manque de connaissances n'est bon pour personne. Donc l'étude, la recherche, les investigations, etc.,

sont nécessaires pour la croissance spirituelle.

« Toi donc, mon fils, sois fortifié dans la grâce qui est dans le Mashiah Yéhoshoua. **Et les choses que tu as entendues de moi** à travers beaucoup de témoins, confieles à des humains fidèles qui seront capables de les enseigner aussi à d'autres. »

2 Timotheos (2 Timothée) 2:1-2

Cet apprentissage se manifeste également par l'écoute et l'obéissance. Celui qui veut grandir et maturer doit développer l'écoute afin de pouvoir mieux apprendre et pour mieux pratiquer ce qui est convenable selon la parole du Seigneur. Celui qui veut correctement grandir dans sa marche ne doit pas être dans la rébellion, l'orgueil, le manque d'écoute ou encore être prompte à la dispute, il doit être humble et recevoir l'enseignement dans la simplicité et la soumission.

I-E. La prière

Un autre point qui est important pour grandir dans la marche, c'est la prière (point abordé amplement dans le livre consacré à la prière et au jeûne biblique). Nous verrons son importance dans la croissance spirituelle.

« Priez sans cesse. »

1 Thessaloniciens 5:17

À la lumière de ce passage, nous comprenons que la prière ne doit pas être une option, mais un élément important et indispensable dans la marche. Ainsi, celui qui veut tenir dans sa marche et également grandir dans sa communion avec le Seigneur doit avoir une communion profonde avec le Seigneur. La prière sans cesse implique de prier en tout temps et de prier par l'Esprit.

« **Persévérez dans la prière,** veillant en elle avec action de grâce »

Colossiens 4:2

« Épaphras, l'un d'entre vous, esclave du Mashiah, vous salue, combattant toujours en votre faveur dans les prières, afin que, parfaits et accomplis dans toute la volonté d'Elohîm, vous teniez debout. »

Colossiens 4:12

De ce passage, nous retenons que la prière nous aide à devenir parfaits et accomplis dans la volonté du Seigneur et nous donne également la capacité de rester debout. Celui qui veut grandir dans la révélation de la volonté du Père doit nécessairement aimer la prière et doit également y persévérer.

« **Priez en tout temps dans l'Esprit**, à travers toutes sortes de prières et de supplications, et veillez à cela avec une entière persévérance et priez au sujet de tous les saints » Cet autre passage nous encourage également à prier en tout temps dans l'Esprit. Cette attitude nous garde en éveil et nous permet d'être sensible à l'Esprit du Seigneur en tout temps.

I-F. La communion fraternelle

La communion fraternelle est également une base importante pour grandir dans sa marche. La Bible nous apprend ce qui suit :

« Et ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières »

Actes 2:42

Dès la naissance de la première assemblée dans le livre des Actes des apôtres, un accent particulier a été mis sur la communion fraternelle. En effet, issus de divers horizons, cultures, éducations et autres, les premiers convertis avaient besoin d'être dans cette atmosphère de communion fraternelle, pour s'affermir et pour grandir. Ainsi, la communion fraternelle n'est pas une option, mais un élément important pour grandir dans sa foi. D'ailleurs, la Bible nous dit ceci :

« Cantique des degrés de David. Voici, qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères de demeurer unis ensemble! C'est comme l'huile excellente répandue sur la tête qui coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron, sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion. Car c'est là que YHWH a ordonné la bénédiction et la vie, pour toujours. »

Tehilim (Psaumes) 133:1-3

De ce passage, nous apprenons que la bénédiction et la vie du Seigneur sont répandues dans la communion fraternelle. En effet, c'est dans la communion fraternelle que les dons, les grâces et les talents des uns et des autres se manifestent pour l'édification et la construction du plus grand nombre. Celui qui s'exclut de la communion fraternelle s'exclut des bénédictions que le Seigneur a déposé dans la vie des autres. Aussi, dans la communion fraternelle, le Père céleste prend le temps de nous tailler et de nous bâtir afin que nous soyons à son image et selon sa ressemblance. La vie chrétienne ne se vit pas en autarcie, la vie et la persévérance des autres ainsi que leurs erreurs sont également des excellents moyens utilisés par le Père pour bâtir le caractère dans la vie des disciples.

« Prenez garde, frères, qu'il n'y ait peut-être en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incrédulité qui s'éloigne de l'Elohîm vivant, mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'il est dit : « Aujourd'hui » de peur que quelqu'un issu de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Mashiah, pourvu que nous retenions ferme jusqu'à la fin notre première assurance. »

La communion fraternelle est également un instrument important pour nous garder de la séduction du péché, de l'incrédulité et de l'apostasie. Par le moyen des exhortations mutuelles, des encouragements divers et de la prière ensemble, la foi du disciple va s'affermir.

« Retenons fermement la profession de l'espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre rassemblement, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour. »

Hébreux 10: 23-25

La Bible nous encourage également à nous observer les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres. Ainsi, la communion fraternelle est un excellent moyen pour nous garder attachés au Seigneur et faire son œuvre. Aussi, la Bible va nous encourager à ne pas abandonner la communion fraternelle comme c'était la coutume de plusieurs à la naissance de l'Eglise.

Toutefois, nous voulons pour terminer préciser que l'apprentissage concerne tous les enfants du Seigneur sans exception et que nous continuerons d'apprendre jusqu'à notre départ de la terre. Aussi, les points développés dans cette par-

tie concernent tous les niveaux de croissance, car le Seigneur nous bâtit tous les jours.

II. L'étape de fils

L'étape suivante est celle des fils. Elle correspond au nombre 60 d'après notre passage de base. Nous verrons à quoi correspond ce nombre et aussi les éléments qui composent l'étape de fils afin de devenir un père. 60 correspond à la lettre hébraïque Samech ou Samèkh qui a pour sens Appui, soutien. Nous verrons ensemble ce qui constitue l'étape de fils et comment arriver à devenir un père.

Dans cette partie, nous verrons à quoi renvoient l'appui et le soutien dans le cadre de la croissance spirituelle. Nous verrons notamment la marche par l'Esprit, l'écoute du Seigneur, l'obéissance et la discipline.

II-A. La marche par l'Esprit

« Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas débiteurs de la chair pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous êtes sur le point de mourir. Mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Elohîm sont fils d'Elohîm.» L'une des caractéristiques importantes des fils est qu'ils sont conduits par le Saint-Esprit. En effet, les fils sont des personnes qui ne marchent pas selon la chair et ses plaisirs. Ils assujettissent leurs chairs à la pensée de l'Esprit. Ils sont conscients de leur identité et de leur héritage en Yéhoshoua. Parce qu'ils ont su correctement aborder l'étape de l'enfance, ils sont de plus en plus soumis à la volonté du Père céleste. La conduite par l'Esprit, c'est dans un premier temps la soumission à la parole du Seigneur et c'est également la marche par le Saint-Esprit, c'est-à-dire manifester le fruit de l'Esprit, se soumettre aux instructions données par l'Esprit du Seigneur durant la marche. Le fils est totalement dépendant du soutien et de l'appui du Saint-Esprit, il n'agit pas de lui-même et ne fait pas ce qu'il veut. Il garde et conserve une communion profonde avec le Père céleste. Il continue à appliquer et à pratiquer tout ce qu'il a appris dans la première étape, il conserve une vie de prière et de méditation intense, il se laisse briser et façonner par le Père, il marche dans la sanctification, la discipline, parce qu'il a été bien formé, il connaît et respecte les principes du Royaume. Tout ce qu'il fait, prend appui et est soutenu par la parole, il n'agit pas en dehors de ce qui est écrit.

« Amen, amen, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même et tu marchais où tu voulais, mais quand tu seras devenu vieux, tu étendras tes mains et c'est un autre qui te ceindra et te portera où tu ne voudras pas. »

Yohanan (Jean) 21:18.

Bien qu'à la base ce passage annonçait de quelle manière Pierre allait mourir, il nous donne également de comprendre une réalité importante concernant la marche par le Saint-Esprit. En effet, dans les débuts de la marche il nous arrive très souvent de marcher comme nous voulons et de faire ce que l'on veut, mais lorsque nous devenons des fils nous nous laissons conduire par l'Esprit du Seigneur et c'est désormais lui qui dirige nos vies, nous conduit où il veut. Ainsi la marche par l'Esprit, c'est se laisser diriger par lui et le laisser prendre les rênes de notre vie. A partir de cet instant, comme la Bible le dit, c'est le Saint-Esprit qui nous dirige et nous conduit où il veut, ce n'est plus nous qui nous dirigeons. L'attitude à avoir est de se laisser conduire, car le Saint-Esprit est le guide par excellence.

II-B. L'obéissance

« De même aussi, le Mashiah ne s'est pas glorifié luimême d'être fait grand-prêtre, mais par celui qui a dit : C'est toi qui es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ! Comme il lui dit aussi dans un autre endroit : Tu es prêtre pour l'éternité, selon l'ordre de Malkiy-Tsédeq . C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, a offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Bien qu'étant Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. »

Hébreux 5:5-8

Une deuxième caractéristique importante des fils, ce sont leurs

vies d'obéissance et de soumission à la volonté du Père. En effet, le fils est mort à sa propre volonté, il ne recherche plus ses propres intérêts, il priorise désormais la volonté du Père ainsi que les intérêts du Royaume. Il est mort à ses propres désirs, sa vie est complètement sacrifiée pour le Royaume et il poursuit sa croissance. Par le moyen de la souffrance et du brisement, il apprend à se soumettre au Père. Tout comme Yéhoshoua à Gesthémané, il renonce à sa volonté personnelle afin de se soumettre à celle du Père céleste.

« Shemouél dit : YHWH prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, autant qu'à l'obéissance à sa voix ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la rébellion est un péché de divination, et la résistance, c'est l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de YHWH, il te rejette aussi afin que tu ne sois plus roi. »

1 Shemouél (1 Samuel) 15 : 22-23

Ainsi, le fils accorde une grande importance à l'obéissance, à la recommandation et à l'instruction du Père, plutôt qu'aux sacrifices. L'obéissance n'est pas pour lui une option, mais une nécessité importante pour son salut et pour l'accomplissement de la volonté du Père.

II-C. Il reçoit la nourriture solide et la met en pratique

« Mais la nourriture solide est pour les hommes parfaits, pour ceux qui, par l'habitude, ont les facultés de perception exercées à distinguer le bien et le mal. »

Hébreux 5:14

Sa maturité spirituelle lui donne de comprendre des enseignements lourds et de les pratiquer. Concernant l'enseignement, il n'est plus au lait ou aux enseignements basiques parce qu'il les a bien assimilés et n'a plus besoin qu'on le ramène à ces enseignements basiques. Sa maturité spirituelle lui permet également de distinguer le bien du mal et de choisir le bien. Il ne tombe pas dans le péché à chaque fois que l'occasion se présente. Il est ferme face au péché.

II-D. Il recherche la volonté du père et ne se conforme pas à l'âge présent

« Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Romains 12:2

Il ne se conforme pas à l'âge présent, mais recherche en permanence la volonté du Seigneur, et grandit dans la volonté du Père. Il recherche ce qui est bon, agréable et parfait. Il ne se limite pas à un stade fixe dans la volonté du Père, mais il avance de manière croissante dans l'accomplissement de celle-ci.

II-E. C'est un Homme mature qui ne trébuche pas en parole

« Car tous, nous trébuchons beaucoup. Si quelqu'un ne trébuche pas en parole, c'est un homme parfait, et il peut même tenir en bride tout son corps. »

Yaacov (Jacques) 3:2

Le fils ne trébuche pas en parole ; car il veille sur ses paroles. Il ne dit pas des choses sans les avoir vérifiées avant. Il parle pour construire et pour édifier. Sa motivation, c'est la construction des enfants du Seigneur. Parce qu'il veille sur sa bouche, il arrive également à tenir tout son corps en bride et dans la discipline.

II-F. Il ressemble au Père et le révèle autour de lui

« Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères. »

Romains 8:29

Parce qu'il est connu du Père, il fait tout pour lui ressembler et être conforme à l'image de Yéhoshoua. Son désir est vraiment de manifester la nature et le caractère du Seigneur. Il fait également tout pour marcher comme Yéhoshoua a marché.

« Car la création attend assidûment et patiemment, avec une ferme attente **la révélation des fils d'Elohîm.** »

Romains 8:19

Par sa consécration et sa vie d'obéissance, il révèle le Père autour de lui. Il est véritablement un témoignage et un modèle partout où il passe. Il est véritablement le sel et la lumière du monde.

II-G. Il marche dans la lumière

« Vous êtes tous fils de la lumière et fils du jour. Nous ne sommes pas de la nuit ni de la ténèbre. »

1 Thessaloniciens 5:5

Il marche dans la lumière en toute chose, les ténèbres ne le concernent pas. Parce qu'il est du Jour, il fait tout pour honorer le Père céleste par sa vie, ses choix et ses résolutions. Il ne vit pas dans les cachotteries, il agit uniquement selon les écritures. Il n'agit pas selon les humains et ne cherche pas à leur plaire.

II-H. Il est conscient de son identité

« Mais parce que vous êtes fils, Elohîm a envoyé l'Esprit

de son Fils dans vos cœurs, criant : Abba! Père! Maintenant donc tu n'es plus esclave, mais fils. **Or si tu es** fils, tu es aussi héritier d'Elohîm par le moyen du Mashiah.»

Galates 4:6-7

« Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers d'Elohîm en effet et cohéritiers du Mashiah, si nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui. »

Romains 8:17

Le fils a une communion spirituelle avec le Père céleste, c'est pourquoi il l'appelle Abba, c'est-à-dire Père. Il est conscient de sa position, de son identité et de son héritage en Yéhoshoua. Parce qu'il sait qui il est, il n'a pas peur des sorciers, de Satan et de ses démons. Il est conscient qu'il a reçu l'autorité sur le royaume des ténèbres et peut alors exercer cette autorité librement sans craindre le diable.

« Car vous êtes tous fils d'Elohîm par le moyen de la foi en Mashiah Yéhoshoua »

Galates 3:26

Étant devenu fils par le moyen de la foi en Yehoshua, il continue de persévérer et de garder la foi. Il a une foi inébranlable et une confiance totale dans le Seigneur. Sa foi est accompagnée d'œuvres. Ses actions ne visent aucunement à rivaliser

avec celles des autres. Sa foi n'est pas émotionnelle ; il sait où il va, car sa vision est céleste, non terrestre et charnelle. Le ciel est sa destinée. Tout comme les héros de la foi de Hébreux 11, il fait tout pour garder la foi, il combat le bon combat et a pour seul appui et soutien la parole du Seigneur. Il est fondé sur la parole du Seigneur, et sa foi encourage les autres.

« C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur et je vous recevrai avec bonté.»

2 Corinthiens 5:17

Conscient d'être une nouvelle création en Yéhoshoua, le fils ou la fille d'Elohîm ne se laisse pas condamner ni accuser en raison de son ancienne vie. Au contraire, il jouit pleinement de sa nouvelle identité en Yéhoshoua ainsi que les grâces qui y sont attachées.

II-I. Il est conscient de son autorité sur les démons

« Voici, je vous donne l'autorité de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la force de l'ennemi et rien ne vous fera du mal en aucune façon. »

Loukas (Luc) 10:19

« Il a effacé l'acte dont les dogmes étaient contre nous et qui nous était contraire, et il l'a enlevé hors du milieu de nous en le clouant à la croix. Il a dépouillé les principautés et les autorités, et les a exposées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »

Colossiens 2 : 14-15

À la lecture de ces deux passages, il apparaît clairement que le Seigneur Yéhoshoua a dépouillé Satan et son royaume des ténèbres à la croix. Ainsi, le fils qui jouit de son héritage manifestera naturellement son autorité sur les démons et sur toute la puissance de l'ennemi, sans craindre le moindre mal.

III. L'étape de père

La dernière étape de la croissance spirituelle est celle de père. En nous basant sur notre passage de référence, c'est le nombre 100 qui correspond à la lettre Qof ou Qoph et dont le sens est lié au chas d'aiguille. Nous verrons également à quoi cela correspond dans l'étape de père.

« Mes petits enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Mashiah soit formé en vous, »

Galates 4:19

« Car même si vous avez 10 000 pédagogues en Mashiah, vous n'avez pourtant pas beaucoup de pères, car c'est

moi qui vous ai engendrés dans le Mashiah Yéhoshoua par le moyen de l'Évangile. »

1 Corinthiens 4:15

Un père est une personne qui engendre dans la foi et qui travaille pour que le Seigneur Yéhoshoua soit formé dans la vie de ses enfants dans la foi. Il ne cherche pas à les rendre dépendants de lui, mais les présente au Père et les encourage à manifester la vie et la nature du Seigneur. Son but est de voir ses enfants dans la foi également rentrer dans ce que le Père attend d'eux. Il prie pour eux et ressent pour eux ce que le Père céleste ressent, désireux de les voir s'affermir et s'épanouir dans leur marche. Cette étape de la croissance spirituelle est marquée par l'imitation du Père céleste. En effet, le père dans la foi cherche à se rapprocher davantage du Père céleste et à agir à chaque fois comme le ferait le Père.

« mais nous avons été doux au milieu de vous, de même qu'une nourrice chérit d'un tendre amour ses propres enfants. »

1 Thessaloniciens 2:7

« Ainsi que vous le savez, exhortant, consolant et implorant chacun de vous, comme un père ses enfants, »

1 Thessaloniciens 2:11

Un père dans la foi est celui qui prend soin de ses enfants, les

nourrit de la bonne parole, veille à leur croissance spirituelle et à leur attachement au Père céleste. Il les encourage et les exhorte à tenir dans la foi. Rempli d'amour et de patience pour ses enfants, avec l'attention d'une nourrice, il ne cherche pas ses propres intérêts et agit par amour.

« Voici que pour la troisième fois je suis prêt à aller chez vous, et je ne serai pas un fardeau, car ce ne sont pas vos biens que je cherche, mais vous-mêmes. Car ce ne sont pas les enfants qui doivent accumuler des richesses pour les parents, mais les parents pour les enfants .»

2 Corinthiens 12:14

Un père n'est pas un fardeau pour ses enfants dans la foi, ne dépend pas d'eux et ne vit pas sous leur charge. Il ne recherche pas à tirer profit de leurs biens matériels, mais plutôt le fruit de l'Esprit en eux et leur affermissement. Il ne s'enrichit pas sur leurs dos, mais c'est plutôt lui qui se dépense pour ses enfants dans la foi. Il est une source de bénédiction et d'encouragement pour eux. C'est un modèle par sa vie de sainteté, de consécration et par son amour pour le Seigneur. Il veille également à toujours montrer le bon exemple étant pas attaché aux gains ou aux biens matériels.

« Il dit aussi : Un homme avait deux fils. Et le plus jeune d'entre eux dit au père : Père, donne-moi la part de bien qui m'appartient. Et il leur partagea son bien. Et peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant d'une façon libertine. Mais après qu'il eut tout gaspillé, une grande famine survint dans ce pays-là, et il commença à se trouver dans le besoin. Et s'en étant allé, il se colla à l'un des citoyens de cette contrée. Celui-ci l'envoya dans ses champs pour paître les pourceaux. Et il désirait se remplir le ventre des caroubes que les pourceaux mangeaient, mais personne ne lui en donnait. Mais étant rentré en lui-même, il dit : Combien d'employés chez mon père ont du pain en abondance, et moi je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes employés. Et s'étant levé, il alla vers son père. Or comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, et il courut se jeter à son cou et l'embrassa tendrement. Mais le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi. Et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Et le père dit à ses esclaves : Apportez la robe d'honneur et revêtez-le, et mettez-lui un anneau au doigt et des sandales aux pieds. Amenez-moi le veau gras, et tuez-le! Mangeons et réjouissons-nous, parce que mon fils que voici était mort et il a repris vie, il était perdu et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. »

Loukas (Luc) 15: 11-24

Tout comme le père du fils prodigue, un père dans la foi ne condamne pas, ne divise pas, ne fait rien pour détruire ses enfants dans la foi. Il est rempli d'amour, de compassion, de miséricorde et ne cherche que leur affermissement et leur salut. Il n'expose pas leurs erreurs et leurs faiblesses. Il travaille pour la réconciliation et la construction. Il endure les blessures causées par ses enfants dans la foi, ne rentre pas dans un conflit charnel avec ces derniers, et ne cherche pas à imposer sa volonté à ses enfants dans la foi, mais il les respecte et tient également compte de leurs avis.

Suite à ces trois étapes de la croissance spirituelle, nous allons aborder la notion relative aux différents types d'Hommes.

IV. Les types d'Hommes

Après avoir exploré les trois niveaux de croissance spirituelle, nous conclurons ce chapitre en abordant une notion tout aussi essentielle : les types d'Hommes. Dans cette section, nous examinerons brièvement l'être humain animal, l'être humain charnel et l'être humain spirituel.

IV-A. L'être humain animal

« Mais **l'être humain animal** ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. »

1 Corinthiens 2: 14

À la lumière de ce passage, nous comprenons que l'être humain animal est une personne qui ne reçoit pas les choses d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui. En d'autres termes, un être humain animal est, à la base, une personne sans le Seigneur qui se laisse conduire par ses pulsions, ses passions et ses désirs contraires à la volonté du Père. Ainsi, un être humain animal n'a pas reçu le Seigneur dans son cœur. Mais pourquoi parlons-nous de l'être humain animal ? Parce que, à l'instar de l'animal guidé par son instinct, cet individu agit fréquemment sans discernement, se laissant emporter par ses impulsions. N'ayant pas fait la paix avec le Seigneur, il demeure sous l'influence du prince de la puissance de l'air, suivant les inclinations de sa nature.

« **On est semé corps animal**, on est réveillé corps spirituel. S'il y a un **corps animal**, il y a aussi un corps spirituel. Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, mais ce qui est animal; ensuite ce qui est spirituel. »

1 Corinthiens 15: 44, 46

De ce passage, nous apprenons que nous sommes conçus animal. En effet, depuis la chute d'Adam et Ève, nous avons tous reçu le corps adamique, ce corps qui est soumis au péché et à la désobéissance perpétuelle à la volonté du Seigneur. Ainsi, dès notre naissance, nous sommes revêtus de ce corps animal, qui est le corps du péché et qui ne peut se soumettre de luimême à la parole ou à la volonté du Seigneur.

« Et vous, étant morts par les fautes et les péchés

dans lesquels vous marchiez autrefois, selon l'âge de ce monde, selon le chef de l'autorité de l'air, de l'esprit qui opère maintenant dans les fils de l'obstination, parmi lesquels nous vivions tous autrefois, selon les désirs de notre chair, accomplissant les désirs de la chair et de nos pensées. Et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres. »

Éphésiens 2:1-3

Nous apprenons également que l'être humain animal est séparé d'Elohîm à cause de ses fautes et de ses péchés, et aussi qu'il est conduit et influencé par le chef de l'autorité de l'air qui le conduit dans la rébellion à la volonté du Seigneur. Ainsi, l'être humain animal n'arrive pas à faire le bien qu'il veut faire et fait constamment le mal qu'il ne veut pas faire, car il est sous l'autorité et la domination du diable et de ses démons. Sa chair est complètement soumise à la vanité et à la corruption.

« Or si ce que je ne veux pas, je le fais, j'avoue que la torah est bonne. Mais maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi. Car je sais qu'il n'y a rien de bon en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que le vouloir est à ma portée, mais je ne trouve pas le moyen d'accomplir ce qui est bon. Car le bien que je veux, je ne le fais pas, mais le mal que je ne veux pas, je le pratique. Or si ce que je ne veux pas, moi, je le fais, ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché habitant en moi. »

En effet, la nature animale ne peut pratiquer ce qui est bon ; c'est le corps du péché, soumis au mal. Comme Paul l'illustre dans ce passage, la nature animale le conduisait à faire le mal qu'il ne voulait pas, et à ne pas faire le bien qu'il voulait. Il pouvait également reconnaître qu'il n'y a en effet rien de bon en lui, c'est-à-dire dans son corps animal, qui est soumis au mal.

« Misérable être humain que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort? »

Romains 7:24

Paul considère ici la nature animale comme le corps du péché et de la mort. Pour être délivré de ce corps, il faut l'œuvre rédemptrice de la croix, afin de ne plus être sous la domination de ce corps de péché.

IV-B. L'être humain charnel

« Et moi, frères, je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels, mais comme à des charnels, comme à des enfants en Mashiah. Je vous ai donné du lait à boire, et non quelque chose à manger, car vous n'en étiez pas encore capables. Et même maintenant, vous n'en êtes pas encore capables, car vous êtes encore charnels. Car puisqu'il y a parmi vous de la jalousie, des

disputes et des divisions, n'êtes-vous pas charnels et ne marchez-vous pas selon l'être humain? Car quand l'un dit: Moi, je suis vraiment de Paulos! Et un autre: Moi, d'Apollos! N'êtes-vous pas charnels?»

1 Corinthiens 3:1-4

Pour une meilleure compréhension de ce point, nous allons commencer par définir et comprendre les deux mots suivants : **Charnel** et **enfant**.

Charnel: Du grec Sarkikos a pour sens: de la chair, charnel, ayant la nature de la chair, c'est-à-dire sous le contrôle de l'appétit animal, régi par la simple nature humaine, non par l'esprit d'Elohîm, ayant son siège dans la nature animale, ou excité par cette nature humaine: avec l'idée incluse de dépravation, Corps: relatif à la naissance, à la lignée.

Enfant: Du grec Nepios a pour sens un enfant, petit enfant, un mineur, pas en âge, métaphore enfantine, sans instruction, non qualifié.

Au regard de ces deux définitions et du passage biblique, nous comprenons que, contrairement à l'Homme animal qui n'a pas fait de rencontre personnelle avec le Seigneur, l'être humain charnel a bel et bien rencontré le Seigneur Yéhoshoua. C'est une personne née de nouveau, mais qui se laisse diriger par ses pulsions et ses désirs charnels. Un Homme charnel est un enfant en Mashiah qui refuse de grandir et qui se laisse aller aux passions de sa chair. En d'autres termes, un être humain charnel est une personne qui est née de nouveau,

mais qui a refusé l'instruction, l'apprentissage et la mise en pratique de la parole du Seigneur, ce qui fait de lui une personne non qualifiée pour les choses d'en haut. Il est différent de l'enfant mentionné dans la première étape de la croissance spirituelle, car le premier accepte de se soumettre aux éléments nécessaires à sa croissance, tandis que celui-ci refuse de se soumettre à l'Esprit du Seigneur, mais se soumet à sa chair.

Comme nous le voyons dans le passage ci-dessus, l'être humain charnel, est encore au lait, car il est lent à comprendre les choses spirituelles. On le retrouve dans les disputes, les jalousies, les envies, l'orgueil, le manque de pardon, les rivalités, les calomnies, les divisions, etc. Il marche selon la nature animale et ne se soumet pas à l'Esprit du Seigneur.

« Car vous qui devriez aussi être des docteurs, en raison du temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles d'Elohîm, et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait et non de nourriture solide. Car quiconque participe au lait est inexpérimenté dans la parole de la justice, car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes parfaits, pour ceux qui, par l'habitude, ont les facultés de perception exercées à distinguer le bien et le mal. »

Hébreux 5: 12-14

En effet, l'Homme charnel, tout comme ces personnes ici, est dans la foi depuis un certain temps, mais a toujours besoin qu'on le guide en tout. Il n'est pas mature, n'agit pas

selon l'Esprit, mais selon ses désirs. Il n'aime pas les choses d'en haut, mais est attaché aux choses de la terre. Comme le montre ce passage, il ne comprend pas les choses de l'Esprit. Bien qu'il marche depuis un certain temps, il ne grandit pas spirituellement, manque de discernement et ne parvient pas à résister au péché ; chaque fois qu'il en a l'occasion, il y cède sans se soucier de l'Esprit.

« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la torah. Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie , les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti , les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. »

Galates 5: 17-21

Comme le relate ce passage, l'être humain charnel se soumet aux œuvres de la chair ; on le retrouve dans des pratiques comme l'adultère, les relations sexuelles illicites, et d'autres comportements similaires. Il ne prend pas plaisir à mener une vie selon l'Esprit. Il n'apprécie pas la communion fraternelle et ne s'intéresse pas aux choses d'en haut. Il est important de noter que l'homme charnel ne peut hériter du Royaume des

cieux en raison de son choix de vie (1 Corinthiens 6 : 9-10).

« Car, ceux qui sont selon la chair pensent aux choses de la chair, mais ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit. Car la pensée et le but de la chair, c'est la mort, mais la pensée et le but de l'Esprit, c'est la vie et la paix. Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Elohîm, car elle ne se soumet pas à la torah d'Elohîm et qu'elle n'en est même pas capable. Or ceux qui sont dans la chair ne peuvent plaire à Elohîm. »

Romains 8 : 5-8

L'Homme charnel ne pense qu'aux choses de la terre, ses pensées sont tournées vers le mal. Il manque de paix, car les œuvres qu'il accomplit le mène vers la mort. Il s'affectionne aux choses de la chair et de la terre. Il ne prend pas plaisir aux choses d'en haut. Sans vie de prière et de méditation, il est souvent distrait et oisif. Il ne cherche pas à honorer le Seigneur dans ses choix et ses décisions. L'Homme charnel ne peut plaire à Elohîm, car sa vie est en désaccord complet avec la parole. Il est caractérisé par une vie spirituellement instable et légère, guidé par ses émotions, et manque de maturité et de constance dans l'esprit.

IV-C. L'être humain spirituel

« Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour , la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité , la foi , la douceur, le

contrôle de soi. La torah n'est pas contre ces choses. Mais ceux qui sont au Mashiah ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. »

Galates 5: 22-24

L'être humain spirituel, marche par le Saint-Esprit et porte le fruit de l'Esprit. À l'image de son Seigneur et Sauveur, il marche dans l'amour, la paix, la joie. Il a une communion profonde et intime avec le Seigneur et ne fait rien sans consulter le Père céleste. Chaque jour, il crucifie sa chair en se soumettant à l'Esprit. Conscient que la nature animale, ou le vieil homme, demeure en lui, avec ses passions et ses désirs, il s'efforce chaque jour de crucifier sa chair afin de ne pas se soumettre à ses désirs.

« Car lequel des humains a connu les choses de l'être humain, excepté l'esprit de l'être humain qui est en lui? De même aussi, personne n'a connu les choses d'Elohîm, excepté l'Esprit d'Elohîm. Ornous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient d'Elohîm, afin que nous connaissions les choses qu'Elohîm nous a gracieusement données, desquelles aussi nous parlons, non pas en paroles enseignées par la sagesse humaine, mais enseignées par l'Esprit Saint, interprétant les choses spirituelles aux spirituels. Mais l'être humain animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit d'Elohîm, car elles sont une folie pour lui, il ne peut les connaître non plus, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais celui qui est spirituel juge en effet de toutes choses et n'est jugé lui-même par personne. Car qui a connu

la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, nous avons la pensée du Mashiah. »

1 Corinthiens 2:11-16

L'Homme spirituel a reçu l'Esprit du Père gracieusement et a reçu la pensée du Seigneur. Parce qu'il connaît la pensée du Seigneur, il s'efforce de marcher selon cette même pensée. Sur la base de la parole, il peut juger ou discerner toute chose afin de marcher en harmonie avec elle. Il ne va pas au-delà de ce qui est écrit.

« Frères, même si un homme est surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. »

Galates 6:1

L'homme spirituel redresse avec un esprit de douceur et pas de guerre. Il veille sur lui-même de peur de pécher contre le Seigneur.

« Mais grâce à Elohîm de ce qu'ayant été les esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à cette forme de doctrine à laquelle vous avez été livrés! Mais ayant été rendus libres du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Romains 6: 17-18

« Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit donc aviez-vous alors? Des choses dont maintenant vous avez honte. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, rendus libres du péché et devenus esclaves d'Elohîm, vous avez votre fruit dans la sanctification et pour fin la vie éternelle. »

Romains 6: 20-22

L'homme spirituel, parce qu'il est conduit par le Saint-Esprit, est esclave de la justice et n'est plus sous la domination du péché. Il recherche en permanence les choses d'en haut ainsi que la justice du Seigneur. Il a maintenant pour fruit la sanctification et ne prend plus plaisir au mal ; sa destinée ultime est naturellement la vie éternelle. Son cœur n'est plus attaché à la Terre et aux choses qui sont sur la Terre.

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade, courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix ? Courez en effet de manière à le saisir. Or quiconque lutte dans les jeux sportifs se maîtrise en toutes choses. Ceux-là donc afin de recevoir en effet une couronne corruptible, mais nous, une incorruptible. C'est ainsi que je cours, non pas d'une façon incertaine; c'est ainsi que je combats, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le réduis en esclavage, de peur d'être moi-même réprouvé après avoir prêché aux autres. »

1 Corinthiens 9: 24-27

L'homme spirituel traite durement sa chair et la réduit en esclavage afin de ne pas être rejeté après avoir prêché aux autres. Il mène une vie de discipline et de consécration, ne se laissant pas conduire par les passions de sa chair. Conscient de son éternité, il veille soigneusement sur son salut. Il prend plaisir à la prière, la méditation de la parole du Seigneur, il aime la présence du Père ainsi que la communion fraternelle. Mature dans ses actions et ses choix, il est sensible à l'Esprit du Père. Rempli de l'Esprit, il recherche constamment les choses d'en haut et accepte chaque jour la mort, le brisement, le renoncement à son ancienne nature pour que la vie du Seigneur se manifeste à travers lui. Il porte le fardeau de l'œuvre du Seigneur et se dispose pour l'avancement de l'œuvre du Père. Il ne se conforme pas au siècle présent et se laisse chaque jour renouveler par le Saint-Esprit dans ses pensées. De plus en plus, il a le cœur du Père et fait tout pour que le nom du Seigneur soit glorifié. Il veille sur sa langue et sur ses rapports avec ses frères et sœurs afin de rester sur la parole du Seigneur. Il laisse le caractère du Seigneur se manifester en lui et est un modèle pour les frères et sœurs.

CHAPITRE 3

LA MARCHE AVEC LE SEIGNEUR

Dans cette partie, nous parlerons de la marche chrétienne et de sa finalité. Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, la marche chrétienne commence par la naissance d'en haut. Dans cette partie, nous aborderons un autre point relatif au début de la marche.

Les fondements et les principes dans la marche

I-A. Yéhoshoua le véritable fondement

« Selon la grâce d'Elohîm qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre édifie dessus. Mais que chacun discerne comment il édifie des-

sus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà posé, lequel est Yéhoshoua ha Mashiah.»

1 Corinthiens 3: 10-11

Il est important de comprendre et de retenir que le véritable fondement de la foi chrétienne n'est autre que le Seigneur Yéhoshoua lui-même et sa parole. Ainsi, aucune personne ne peut revendiquer d'être le fondement ou de poser un autre fondement. Le disciple qui veut correctement achever sa course doit rester sur ce fondement. Comme Paul nous l'a rappelé dans Éphésiens 2 : 20, le fondement sur lequel nous sommes édifiés est celui posé par les apôtres et les prophètes de la parole. Toute doctrine ou enseignement s'écartant de l'enseignement des disciples doit être proscrit, rejeté et ne doit pas être appliqué.

« Efforce-toi de te présenter approuvé devant Elohîm, un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, qui enseigne correctement la parole de la vérité. Mais évite les discours vains, inutiles et profanes, car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété, et leur parole, comme une gangrène, aura du pâturage. De ce nombre sont Hymenaïos et Philètos, qui se sont écartés de la vérité, disant que la résurrection est déjà arrivée, et qui renversent la foi de quelques-uns. Néanmoins, le solide fondement d'Elohîm tient debout, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui et : Quiconque invoque le Nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'injustice. »

Dans ce passage, Paul nous donne des informations importantes : le véritable fondement qui est Yéhoshoua par sa parole ne sera jamais ébranlé, d'où l'importance pour nous de rester sur ce fondement, car il est solide et véritable. Un autre point important est que le sceau de ce fondement est la parole du Seigneur seul, et non celle d'un humain. Nous devons également retenir que celui qui s'approche du Seigneur doit naturellement s'éloigner de l'iniquité, car Elohîm est saint, et nous devons aussi l'être.

« Si les fondements sont renversés, le juste, que fera-t-il ? »

Tehilim (Psaumes) 11:3

Il est primordial d'aborder et de présenter le véritable fondement de la marche, car la Bible nous enseigne que, lorsque les fondements sont ébranlés, même le juste se trouve dans l'incertitude quant à ses actions. En vérité, les doctrines fallacieuses visent à renverser les véritables fondements de la vie chrétienne. Nous avons été mis en garde contre les enseignements démoniaques, les coutumes et traditions des nations, ainsi que les inventions humaines, sans oublier les esprits séducteurs qui surgiront à la fin des temps (1 Timotheos [Timothée] 4 : 1-4). Tous ces éléments participent à renverser le véritable fondement. Afin de demeurer inébranlable, l'attitude à adopter est la suivante :

> Observer la parole du Seigneur

« [Beth.] Comment le jeune homme rendra-t-il pure sa voie ? **En observant ta parole.** »

Tehilim (Psaumes) 119: 9

Il est important pour ceux qui veulent correctement achever leur course d'observer la parole du Seigneur dans son intégralité. L'observation de la parole du Seigneur nous permet de rendre purs notre voie et notre sentier. Elle nous préserve de la corruption, de la chute.

- > Garder la parole du Seigneur dans son cœur
 - « Je garde ta parole cachée dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi. »

Tehilim (Psaumes) 119: 11

Un autre point important pour éviter de pécher durant notre parcours terrestre est de garder la parole du Seigneur précieusement dans notre cœur. Qu'il s'agisse de la parole écrite ou encore d'une parole dite dans le secret par le Seigneur, il faut la garder précieusement dans son cœur.

- > Se laisser éclairer par la lampe qui est la parole du Seigneur
 - « [Noun.] Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. »

Tehilim (Psaumes) 119:105

Il est également important de se laisser éclairer non seulement par la parole du Seigneur, mais aussi par l'enseignement biblique. Pour bien marcher, il faut éviter de se laisser entraîner hors du droit chemin par les enseignements qui nous attachent à la Terre. La parole du Seigneur est cette lumière qui doit éclairer notre parcours.

I-B. Les principes dans la marche

« Ceux donc qui acceptèrent sa parole avec joie furent en effet baptisés. Et environ 3 000 âmes furent ajoutées ce jour-là. Et ils persévéraient tous dans la doctrine des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières. Et toute âme avait de la crainte, et beaucoup de prodiges et de signes se produisaient par le moyen des apôtres. »

Actes 2:41-43

Il est également important de faire des éléments que nous allons citer des principes fondamentaux pour la marche. En effet, ces principes ont été des bases importantes pour les premiers chrétiens, c'est pourquoi ils ne doivent pas être négligés. Nous parlons notamment :

♦ Persévérer dans la doctrine laissée par le Maître Yéhoshoua et enseignée par ses apôtres : en effet, comme Paul le dit dans Galates, si même un ange descend du ciel et annonce autre chose que ce qui est écrit qu'il soit maudit. Ainsi, le disciple doit rester uniquement sur ce qui nous a

été laissé par les apôtres. La saine doctrine nous parle de Yéhoshoua, car il est l'élément central de notre foi.

- ♦ Persévérer dans la communion fraternelle : en effet, la Bible nous exhorte à ne pas abandonner notre rassemblement ou en d'autres termes la communion fraternelle, car c'est un excellent moyen laissé par le Seigneur pour nous bâtir, nous former, nous équiper et nous encourager mutuellement.
- ♦ La fraction du pain : Paul nous enseigne à ce propos qu'à chaque fois que nous le prenons, nous rappelons au Seigneur sa mort jusqu'à ce qu'il revienne, la fraction du pain ou encore le repas du Seigneur est un acte prophétique rempli de sens.
- ♦ Les prières : dans la marche, nous devons également accorder une grande importance à la prière, car c'est le moyen laissé par le Père céleste pour nous adresser à lui. Ainsi, par la prière, nous sommes également en communion avec le Seigneur et entre frères et sœurs dans la foi.

I-C. La marche

« Hanowk, ayant vécu 65 ans, engendra Metoushèlah. Hanowk, après qu'il eut engendré Metoushèlah, marcha avec Elohîm 300 ans et il engendra des fils et des filles. Tous les jours que Hanowk vécut furent de 365 ans. Hanowk marcha avec Elohîm, et il ne fut plus, parce qu'Elohîm l'avait pris. »

Bereshit (Genèse) 5:21-24

Pour mieux comprendre la notion que nous allons aborder, nous allons définir le verbe 'marcher'.

Marcher: de l'hébreu halak qui a pour sens: aller, marcher, venir, procéder, avancer, mouvoir, mourir, vivre, manière de vivre (fig.), traverser, conduire, apporter, porter.

Au regard de cette définition, nous comprenons que la marche chrétienne commence par la mort à soi. Celui qui n'accepte pas de mourir par rapport à sa vie ancienne, ses désirs charnels et autres désirs contraires à la volonté du Seigneur, ne pourra pas correctement marcher. Nous tenons également à préciser que la marche chrétienne exige une avancée continue et non un recul. Par conséquent, celui qui suit ce chemin doit continuer à avancer, avec détermination, jusqu'à atteindre la destination finale, qui est le ciel. Il est aussi important de noter que la marche chrétienne est une manière de vivre conforme à la parole du Seigneur et aux principes du Royaume. Et la Bible dit à ce propos.

« Alors Yéhoshoua dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même et qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver son âme la perdra, mais quiconque perdra son âme à cause de moi, la trouvera. »

Mattithyah (Matthieu) 16: 24-26

À ce propos, Yéhoshoua nous rappelle que celui qui veut le suivre, doit premièrement renoncer à lui-même, ce qui nous confirme que la marche chrétienne commence par la mort.

Ensuite, il enseigne qu'il doit également se charger de sa croix, une image supplémentaire de la mort à soi. Par conséquent, pourra le suivre celui qui aura accepté sa croix. La marche chrétienne commence donc par la mort à soi.

Le prix de la vocation céleste en Yéhoshoua, la finalité de la marche chrétienne

« Non que j'aie déjà reçu cela ou que je sois déjà rendu parfait, mais je cours pour le saisir, et c'est pour cela aussi que j'ai été saisi par le Mashiah, Yéhoshoua. Frères, pour moi, je n'estime pas moi-même l'avoir saisi, mais une seule chose compte : oubliant en effet les choses qui sont en arrière et me portant vers celles qui sont devant, je cours vers le but pour le prix de l'appel céleste d'Elohîm en Yéhoshoua Mashiah. »

Philippiens 3:12-14

Un autre fondement important à comprendre est celui de la finalité de la vie chrétienne qui n'est rien d'autre que la nouvelle Jérusalem. Enfin, celui qui s'engage dans la marche doit avoir à l'esprit que ce n'est pas un chemin qu'on doit abandonner en cours de parcours, comme le peuple d'Israël qui s'est arrêté dans le désert. La destination finale de notre marche n'est pas le mariage, le ministère, avoir un grand emploi, etc. L'objectif principal de notre marche, c'est d'arriver dans la nouvelle Jérusalem qui est notre destination finale. Ainsi, peu importe les temps difficiles, celui qui s'est engagé à suivre le Seigneur doit tenir et persévérer jusqu'à la fin. D'ailleurs, c'est ce qui se passa avec Enoch qui marcha avec

Elohîm pendant 300 ans, et ensuite fut enlevé au ciel par le Seigneur, car c'est cela l'espérance des saints.

« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle Terre, car le premier ciel et la première Terre ont passé et la mer n'est plus. Et moi, Yohanan, je vis la ville sainte, la nouvelle Yeroushalaim, descendant du ciel d'auprès d'Elohîm, préparée comme une épouse qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel disant : Voici le tabernacle d'Elohîm avec les humains! Et il dressera sa tente avec eux et ils seront ses peuples et Elohîm lui-même sera avec eux, leur Elohîm. Et Elohîm essuiera toute larme de leurs yeux et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, parce que les premières choses sont passées. Et celui qui est assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris, parce que ces paroles sont véritables et sûres. Il me dit aussi : C'est fait ! Moi je suis l'Aleph et le Tav, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie gratuitement. Celui qui remporte la victoire héritera de toutes choses, et je serai son Elohîm et il sera mon fils. Mais pour les peureux, et les incrédules, et les abominables, et les meurtriers, et les fornicateurs, et les sorciers, et les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans le lac brûlant de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort. »

Apokalupsis (Apocalypse) 21:1-8

Ce passage nous rappelle que notre espérance n'est pas terrestre, encore moins basée sur les choses matérielles, car le ciel et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour la destruction (2 Petros [Pierre] 3:7). En revanche, notre espérance est céleste et divine, car un nouveau ciel et une nouvelle terre nous attendent (2 Corinthiens 5:1-2). Ainsi, nous devons marcher en ayant les yeux fixés sur la nouvelle Jérusalem et non pas sur les choses de la terre. À cet endroit, il n'y aura plus de deuil ni de larmes et la Bible nous apprend que les premières choses auront disparu; ce monde et sa convoitise passeront. Nous serons tous les jours avec lui dans la joie, la paix, l'amour et la consolation. Comme lui-même le dit, il fera toutes choses nouvelles. Il nous a également rappelé que ces paroles sont certaines et véritables. C'est cela notre espérance lorsque nous commençons la marche avec le Seigneur. Il est important tout comme les héros de la foi dont la Bible nous parle dans Hébreux 11 et même le début du chapitre 12, que nous fixions nos yeux vers la rémunération à venir. Car si nous n'avons pas d'objectif dans la marche, nous pourrions être tentés d'abandonner le Seigneur pour des raisons parfois futiles. Voici ce que la Bible nous apprend :

« **Quand il n'y a pas de vision**, le peuple s'abandonne au désordre, mais heureux est celui qui garde la torah! »

Mishlei (Proverbes) 29:18

Un peuple sans vision se livre au désordre, au mal ou à la confusion, à l'image du peuple d'Israël dans le désert, qui se laissait distraire par le divertissement, car il n'avait pas de vision. Ainsi, dans la marche, il est essentiel que notre vision soit centrée sur le ciel avant tout.

Nous allons voir quelques autres fondements et principes importants dans la marche pour bien commencer et surtout pour correctement terminer.

« Bénis sont les pauvres en esprit, parce que le Royaume des cieux est à eux! Bénis sont ceux qui sont en deuil, parce qu'ils seront consolés! Bénis sont ceux qui sont doux, parce qu'ils hériteront la Terre! Bénis sont ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés! Bénis sont les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde! Bénis sont ceux qui sont purs de cœur, parce qu'ils verront Elohîm! Bénis sont les pacificateurs, parce qu'ils seront appelés fils d'Elohîm! Bénis sont ceux qui sont persécutés à cause de la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux! Bénis serez-vous quand ils vous insulteront et qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toutes sortes de mauvaises choses contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Matthaios (Matthieu) 5 : 3-12

Il est important pour réussir notre marche d'avoir ces quelques principes importants à l'esprit :

♦ Être un pauvre en esprit : C'est-à-dire dépendre totalement du Seigneur et ne s'attendre qu'à lui. Cela implique de réaliser que seul le Seigneur peut véritablement nous combler. Un pauvre en esprit recherche en permanence

les richesses célestes et réalise qu'il est un voyageur sur la Terre. Comme le dit la Bible, la récompense des pauvres en esprit est le Royaume des cieux, et non les royaumes de la terre. C'est pourquoi il est important pour celui qui marche avec le Seigneur de désirer ardemment le Royaume des cieux.

- ♦ Être en deuil : Il est important, comme le souligne Jacques dans son épître, que notre rire se change en tristesse et notre joie en deuil. Nous devons rechercher le Seigneur et sa présence. Nous ne devons pas nous réjouir des choses de ce monde afin de recevoir notre consolation du Père céleste. Les personnes en deuil sont celles qui endurent des souffrances et des injustices pour la cause du Royaume. En effet, le Seigneur les rassure : ils seront consolés.
- Être doux de cœur : Les doux de cœurs hériteront la terre lorsque le Seigneur reviendra physiquement établir son règne pendant mille ans. Avoir cette promesse va nous aider à être doux de cœur comme notre Maître l'était. Une personne douce de cœur n'est pas violente ni agressive envers les autres, mais elle agit comme le Maître envers les perdus.
- ♦ Avoir soif et faim de la justice : Nous devons durant notre parcours terrestre rechercher la justice en permanence. Avoir soif et faim de la justice, c'est agir selon la parole du Seigneur.
- Être miséricordieux : Il est également important, tout comme notre Maître, d'être remplis de miséricorde et de ne pas être prompts à la condamnation ou à jeter des pierres sur les autres, peu importe leurs erreurs. Comme le dit la Bible,

l'amour supporte tout. Nous devons user de patience envers les faibles.

- ♦ Avoir un cœur pur : Nous devons veiller sur notre cœur ainsi que sur les motivations et les désirs de notre cœur. Car comme la Bible nous l'enseigne, ceux qui ont des cœurs purs verront le Seigneur. Nous devons garder notre cœur plus que tout car de lui provient toutes les sources de la vie. Le cœur étant très fragile, nous devons veiller à le garder dans la pureté en ne laissant pas le mal s'installer et prendre la place.
- ♦ Être pacificateur : Nous devons durant notre vie être des hommes et de femmes de paix. Il est important pour tout disciple du Seigneur de rechercher la paix avec tous comme nous l'enseigne la parole et aussi demeurer en paix avec tous tant que cela dépend de nous.
- ♦ Accepter les persécutions pour le Royaume : Nous devons supporter patiemment les souffrances, car elles sont pour nous la preuve que nous sommes du Seigneur et constituent également notre qualification pour le ciel.
- Être heureux de souffrir pour le Seigneur: Nous devons nous réjouir de prendre part aux souffrances du Seigneur, car de la même façon qu'il a souffert, ayant vaincu la chair et le péché, celui qui passe également par-là, expérimentera ce que le Père a vécu.
 - « Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi se-

rons-nous vêtus? Car ce sont les nations qui cherchent sérieusement toutes ces choses. Mais votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le Royaume d'Elohîm et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées. Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit son mal. »

Matthaios (Matthieu) 6: 31-34

Ces quelques principes sont également importants et nous gardent durant notre marche. Nous ne devons pas nous inquiéter pour notre vie en ce qui concerne le manger et le boire, et surtout, nous ne devons pas courir et rechercher les choses de la terre. Mais nous devons toujours chercher le Royaume du Seigneur et sa justice en premier lieu. Nous devons demeurer et marcher dans la foi et la confiance au Seigneur. Lui-même nous rassure : il connaît nos besoins et prend soin de nous. Nous devons marcher dans l'assurance.

II. L'exemple d'Israël dans le désert

« Or je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée et qu'ils sont tous passés au travers de la mer, et qu'ils ont tous été baptisés en Moshé dans la nuée et dans la mer, et qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, or le rocher était le Mashiah. Mais ce n'est pas dans la plupart d'entre eux qu'Elohîm trouva son plaisir, car ils furent abattus dans le désert. Or ces choses sont devenues des types pour nous, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme euxmêmes les ont convoitées. Et ne devenez pas idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, selon qu'il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent pour jouer. Et ne nous prostituons pas, comme quelquesuns d'entre eux se prostituèrent, de sorte qu'il en tomba 23 000 en un jour. Et ne tentons pas le Mashiah, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent et furent détruits par les serpents. Et ne murmurez pas, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent et périrent par le destructeur. Or toutes ces choses leur arrivaient comme types, et elles ont été écrites pour notre avertissement, nous qui sommes arrivés à la fin des âges. Que celui donc qui pense être debout prenne garde de tomber! Aucune épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Mais Elohîm qui est fidèle ne permettra pas que vous soyez mis à l'épreuve au-delà de vos forces, mais avec l'épreuve, il préparera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter. C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez loin de l'idolâtrie. Je parle comme à des personnes intelligentes, jugez vous-mêmes de ce que je dis. »

1 Corinthiens 10: 1-15

Dans ce point, nous voulons faire un léger parallèle entre le parcours terrestre d'Israël et la marche chrétienne. Nous verrons juste quelques points. Le livre de Nombres 33 : 1-49,

celui de Deutéronome 8 : 1-5 ainsi que le livre d'Exode à partir du chapitre 13 jusqu'au chapitre 40 résume plus ou moins leur parcours depuis la sortie d'Égypte, mais nous souhaitons juste aborder quelques points ensemble.

Les israélites dans le désert peuvent aujourd'hui symboliser la marche chrétienne. Comme évoqué en considérant les débuts et la finalité de ce cheminement, les israélites ont vécu sous l'esclavage des égyptiens pendant plus de 400 ans, tout comme chacun de nous a connu l'asservissement et la domination du monde et du péché. En réponse aux appels du peuple d'Israël, le Seigneur a suscité Moïse (Shemot [Exode] 3 : 1-12), une préfiguration de Yéhoshoua (Devarim [Deutéronome] 18:15-19), venu pour nous libérer du péché et de la domination du monde. Lors de leur sortie d'Égypte, leur destination ultime était Canaan, la terre promise par YHWH à Abraham, Isaac et Jacob (Béréshit [Genèse] 17:1-8). De la même manière, notre destination finale est aujourd'hui la Nouvelle Jérusalem (Yohanan [Jean] 14:1-3 et Apokalupsis [Apocalypse] 21:1-8). Examinons ensemble quelques aspects du comportement des israélites durant leur marche dans le désert.

Dans notre passage de base extrait de 1 Corinthiens, Paul nous donne quelques précisions assez importantes.

« Or je ne veux pas que vous ignoriez, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée et qu'ils sont tous passés au travers de la mer, et qu'ils ont tous été baptisés en Moshé dans la nuée et dans la mer, et qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu la même boisson spirituelle, car ils buvaient au rocher spirituel qui les suivait, or le rocher était le Mashiah. »

1 Corinthiens 10:1-4

D'abord, Paul nous rappelle que les israélites sortis d'Égypte ont tous été sous la nuée. En d'autres termes, ils ont tous marché sous la couverture du Seigneur, signifiant qu'ils ont reçu la vie véritable. D'ailleurs, la suite nous apprend qu'ils ont été tous baptisés, qu'ils étaient tous abreuvés à la même source et qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, ce qui est pour nous l'image du salut en Yéhoshoua, du baptême de l'esprit et d'eau et aussi de l'enseignement de la doctrine véritable que nous recevons dans le Seigneur Yéhoshoua. Mais cela suffisait-il pour atteindre la destination finale ? Nous allons maintenant analyser l'attitude des israélites.

La suite du texte va nous apprendre que le Seigneur ne prit pas plaisir dans la plupart d'entre eux, car ils moururent tous dans le désert. Le désert qui représente pour nous, notre pèlerinage terrestre. Il est également très important de noter que l'histoire du parcours du peuple d'Israël dans le désert a été écrite pour nous servir d'exemple, afin que nous n'agissions pas comme ils ont agi, car nous connaissons tous quelle a été la fin de leur parcours.

Mais pourquoi le Créateur ne prit pas plaisir en eux et pourquoi ont-ils péri dans le désert, la Bible nous donne quelques éléments de réponse. Ils ont péri à cause de :

- ♦ La convoitise : Ils ont convoité les choses mauvaises ainsi que l'Égypte qui représente leur ancienne vie. Ainsi, la convoitise de notre ancienne vie ou encore du monde nous détourne inévitablement de la volonté du Seigneur pouvant ainsi nous faire manquer le ciel.
- ♦ L'idolâtrie: En effet, ils ont durant leur parcours terrestre fait un veau en or qui est devenu leur Elohîm, alors que la parole le leur interdisait. Mais pour nous aujourd'hui, ces idoles peuvent représenter toutes ces choses qui prennent la place du créateur dans nos cœurs ou encore ces choses dont on n'arrive pas à se passer. (Exode 32 : 1 6)
- La distraction : Durant leur parcours, les israélites se sont laissés emporter par les excès de la nourriture et du boire ; par la suite, ils se sont adonnés à toutes sortes de plaisirs. À ce sujet, l'apôtre Paul nous a avertis que les Hommes auront tendance à aimer le plaisir plus qu'à aimer le Seigneur (2 Timotheos [Timothée] 3:1-5). En effet, la distraction consiste à satisfaire nos désirs et nos pulsions au détriment de l'accomplissement de la volonté divine. Comme vous le savez, cela représente une arme redoutable que le diable utilise pour maintenir les chrétiens dans l'oisiveté et la stérilité spirituelle (2 Peros [Pierre] 3:9). La distraction se manifeste également par la perte de temps dans des futilités et des préoccupations qui ne glorifient pas le Seigneur. C'est aussi le fait de ne pas agir et de ne pas se trouver là où le Seigneur nous voit et nous attend, en se consacrant à d'autres affaires qui ne constituent pas des objectifs établis par lui. S'occuper l'esprit avec des préoccupations autres que celles qui devraient normalement retenir notre attention, c'est, en d'autres termes, manquer

l'objectif que le Seigneur a fixé pour nous.

- ♦ La prostitution spirituelle : Les israélites ont fait du veau d'or leur elohîm. En effet, la prostitution, c'est le fait d'abandonner le véritable Elohîm ou encore la parole véritable pour se livrer à des faux elohîms ou des doctrines de démons. Se prostituer, c'est adorer d'autres elohîms que Yéhoshoua. C'est boire à d'autres sources que la source d'eau vive.
- ♦ Tenter le Seigneur : À plusieurs reprises, en raison de leur désir de manger et de boire, ils ont mis à l'épreuve le Seigneur, le faisant passer pour un Elohîm incapable de prendre soin d'eux. Ils ont agi de manière insensée à maintes reprises, choisissant délibérément de pécher pour observer la réaction du Seigneur. De même, beaucoup aujourd'hui mettent le Seigneur à l'épreuve en se livrant au mal, agissant en contradiction avec sa parole et faisant du Créateur le responsable de leurs fautes.
- ♦ Les murmures : En effet, ils ont passé leur temps dans le désert dans les plaintes, les murmures et la rébellion à la volonté du Seigneur. Tout comme aujourd'hui beaucoup de chrétiens passent leur temps dans les plaintes et les murmures face à la volonté du Seigneur. Ils ne se soumettent pas à la parole du Seigneur et choisissent plutôt la rébellion et la désobéissance.
- ♦ L'orgueil : En effet, les israélites croyaient avoir le droit de tout faire. Ils ont agi à l'égard du Créateur comme des êtres dépourvus de limites. Convaincus que, grâce à la puissance manifestée lors de leur sortie d'Égypte, ils pouvaient adopter

toutes sortes d'attitudes, ils ont fait preuve d'insouciance. C'est pourquoi Paul nous exhorte à la vigilance, car il est fréquent de penser que nous avons atteint un certain niveau et que nous sommes supérieurs aux autres en raison de nos œuvres. Or, le Seigneur n'est ni notre propriété ni sujet au favoritisme, comme l'affirme la Bible, qui précise qu'il ne fait acception de personne. Nous devons cultiver l'humilité et, surtout, craindre son Nom, car il est le Tout-Puissant et le Créateur, agissant selon sa volonté. Il n'a pas de comptes à nous rendre, ni besoin de nous consulter avant d'agir. Il est Elohîm, et son règne est éternel.

III. Suivre le Bon Berger

« Amen, amen, je vous le dis : Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par ailleurs, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. C'est à celui-ci que le gardien de la porte ouvre, et les brebis entendent sa voix, et il appelle ses propres brebis par leur nom et il les conduit dehors. Et quand il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivront jamais un étranger, mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. Yéhoshoua leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas quelles étaient les choses dont il leur parlait. Yéhoshoua donc leur dit encore : Amen, amen, je

vous le dis : Je suis la Porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des brigands et des voleurs, mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la Porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. Il entrera et il sortira, et il trouvera du pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, et tuer et détruire. Moi, je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles l'aient même en abondance. Moi, je suis le Bon Berger. Le Bon Berger dépose son âme en faveur de ses brebis. »

Yohanan (Jean) 10: 1-11

En nous basant sur ce passage, nous souhaitons encourager les saints à suivre le bon berger. En effet, durant notre parcours terrestre, nous devons suivre uniquement le bon berger, et personne d'autre. Nous allons commencer par parler du faux berger, car il séduit beaucoup de chrétiens en les faisant sortir du droit chemin.

➤ Le diable, le faux berger

La première vérité que nous devons saisir est que, tout au long de notre parcours terrestre, nous serons confrontés au voleur et au brigand, qui ne sont autres que les manifestations du diable. Il convient également de souligner qu'il ne se présente pas en tant que bon berger, mais qu'il se dissimule pour se faire passer pour lui. Par le biais de la ruse, de la tromperie, de la duplicité et de diverses autres stratégies, il parvient à convaincre de nombreux chrétiens qu'il incarne le bon berger. De surcroît, il est impératif de se rappeler qu'il

n'emprunte jamais la porte, car il n'est pas la véritable porte du salut.

Il est le faux berger car :

- ♦ Il ne donne pas sa vie en sacrifice ;
- Il ne connaît pas le chemin de la vie éternelle ;
- Il est déjà jugé et destiné à la condamnation éternelle ;
- ♦ Il n'aime pas les brebis du Seigneur ;
- ♦ Il abandonne les brebis face à l'adversité ;
- ♦ Il vient pour voler;
- Il vient pour tuer ;
- ♦ Il vient pour égorger ;
- ♦ Il veut conduire le maximum avec lui à la condamnation éternelle.

« Psaume de David. YHWH est mon Berger : je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des pâturages d'herbes vertes, il me dirige près des eaux de repos. Il fait revenir mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice pour l'amour de son Nom. Même quand je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton et ta houlette me consolent. Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde. En effet, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de YHWH pour toujours. »

Tehilim (Psaumes) 23:1-6.

Yéhoshoua le bon berger

Nous apprenons également que Yéhoshoua est le bon berger. En effet, le bon berger entre par la porte et il est également celui à qui appartiennent les brebis, car :

- ♦ Il est le véritable conducteur ;
- Il nous fait reposer dans des pâturages d'herbes vertes ;
- ♦ Il nous dirige près des eaux de repos ;
- Il nous fait marcher dans le sentier de la justice ;
- ♦ Il est avec nous dans l'ombre de la vallée de la mort ;
- ♦ Il sait également nous corriger et nous ramener à lui avec son bâton et sa houlette ;
- ♦ Il marche devant ses brebis ;

- ♦ Il donne sa vie pour ses brebis ;
- ♦ Il est la porte pour aller au ciel ;
- ♦ Il est rempli d'amour pour ces brebis ;
- ♦ Il donne la vie en abondance ;
- ♦ Il nourrit et prend soin de ses brebis ;
- Il ne les abandonne pas face au danger ;
- ♦ Il est le salut véritable ;
- Il connaît chacune de ses brebis par leur nom.

Il est essentiel, pour nous qui sommes les brebis, de suivre le bon berger, Yéhoshoua, car c'est lui qui nous a appelés au salut et à le suivre afin de recevoir la vie éternelle. De plus, il est à noter qu'il connaît chacune de ses brebis par leur nom. Si nous aspirons à atteindre la bonne destination, nous devons le suivre et prêter attention à sa voix. En effet, les brebis reconnaissent celle de leur berger. Pour ce faire, il est indispensable de méditer sa parole et de cultiver une communion profonde avec lui. Comme nous l'avons déjà souligné, le bon berger connaît le chemin et le parcourt devant ses brebis ; c'est pourquoi nous devons placer notre confiance et notre foi en lui. Les brebis doivent marcher par la foi, et non par la vue, car nous ne connaissons pas le chemin ; nous devons

nous laisser guider et diriger par celui qui est le chemin, la vérité et la vie. Il est également primordial de retenir que les brebis ne suivront pas un étranger, car elles ne reconnaissent ni sa voix ni ses œuvres. Ainsi, pour ne pas se laisser égarer par le malin, il est essentiel de connaître la voix du bon berger à travers sa parole.

IV. Être à l'image du Seigneur Yéhoshoua

« Mais nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Elohîm, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Parce que ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né de beaucoup de frères. »

Romains 8: 28-29

Comme il ressort de ce passage, toutes les personnes appelées par le Seigneur sont prédestinées à devenir conformes à son image. Ainsi, un autre objectif de la marche chrétienne consiste à manifester la nature et le caractère du Seigneur. Il nous arrive souvent d'oublier cet impératif et de continuer à exprimer notre ancienne nature. L'image du Seigneur se traduit par sa nature et son caractère. Par conséquent, quiconque aspire à refléter cette image doit nécessairement manifester le fruit de l'Esprit. « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit aussi marcher comme lui-même marche. »

1 Yohanan (1 Jean) 2:6

La parole nous exhorte également à suivre l'exemple de marche de Yéhoshoua. Nous examinerons ensemble certains aspects de son caractère, ainsi que la manière dont il a conduit sa marche.

« Mais nous tous qui, à face découverte, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, **nous sommes transformés en la même image**, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit. »

2 Corinthiens 3:18

La Bible nous encourage à être transformés à l'image du Seigneur, de gloire en gloire. Ainsi, nous devons nous laisser transformer afin de refléter la nature du Seigneur.

IV-A. Humilité, douceur et obéissance

« Qu'il y ait donc en vous la même pensée que dans le Mashiah Yéhoshoua, lequel étant en forme d'Elohîm, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être égal à Elohîm. Mais il s'est vidé de lui-même en prenant la forme d'esclave, en devenant semblable aux humains, et, reconnu à son apparence comme un être humain, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. »

L'humilité

La Bible nous exhorte à adopter en nous la même disposition d'esprit que celle du Mashiah. Ce passage nous révèle qu'il n'a pas considéré son égalité avec Elohîm comme un avantage à revendiquer, mais qu'il a consenti à prendre la condition d'un serviteur, bien qu'étant lui-même Elohîm.

« rien par esprit de part , ou par vaine gloire, mais par humilité, estimez les autres supérieurs à vousmêmes. »

Philippiens 2:3

L'humilité: Yéhoshoua, qui est Elohîm, a accepté de prendre une forme de serviteur, il s'est également vidé de toute sa gloire et de ses honneurs. L'humilité, c'est donc accepter de se mettre au même niveau que les autres sans chercher à avoir une haute opinion de soi. L'humilité, c'est également accepter de servir les autres avec un cœur pur. Il n'a pas mis en avant sa position d'Elohîm, mais il était simple et au service des humains. D'ailleurs dans Jean 13, il a lavé les pieds de ses disciples. Il nous a montré le chemin de l'humilité. Nous apprenons aussi qu'il s'est abaissé, donc l'humilité, c'est aussi savoir s'effacer et ne pas chercher à attirer les regards sur soi. L'humilité est d'abord une attitude de cœur avant de se refléter dans les actions. Par humilité, nous devons également estimer les autres comme au-dessus de nous. C'est-à-dire que nous ne devons pas nous mettre au-dessus des autres ou tou-

jours chercher à nous mettre en avant. Comme la Bible le dit également, nous ne devons pas chercher les premiers rangs ou les premières places lors des manifestations.

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger. »

Matthaios (Matthieu) 11: 28-30

Dans ce passage, le Seigneur nous invite à apprendre de lui, car il est doux et véritablement humble de cœur. Il ne faisait pas semblant, ne cherchait pas à se faire passer pour ce qu'il n'est pas. Au contraire, Il trouvait sa satisfaction dans le service et dans l'abandon de toute sa gloire. En vérité, nous sommes ce que nous sommes et possédons ce que nous avons uniquement par la grâce du Seigneur; nous n'avons donc aucune raison de nous élever dans l'orgueil. Nous devons savoir nous abaisser et nous effacer, afin que le Seigneur seul soit glorifié à travers nous.

« De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité, parce qu'Elohîm résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. »

1 Petros (1 Pierre) 5:5

La Bible nous exhorte à revêtir l'humilité, comme on endosse

un vêtement. Il nous est donc demandé d'adopter cette vertu, de nous l'imposer et d'en éprouver un désir profond.

> La douceur

« Dites à la fille de Sion : Voici, ton Roi vient à toi, **plein de douceur** et monté sur un âne, sur un ânon, le fils d'une ânesse. »

Matthaios (Matthieu) 21:5

La douceur : Ce passage nous révèle la douceur de cœur de celui qui nous appelle à le suivre. La douceur se manifeste par une attitude paisible et bienveillante envers autrui, sans jugement ni condamnation. Une personne véritablement douce agit avec calme et empathie, compatissant aux faiblesses et aux épreuves que rencontrent les autres. Elle ne cherche ni à blesser ni à heurter par ses paroles ou ses actions, mais fait preuve de conciliation, de tendresse, et d'une grande patience. Animée d'humilité, elle ne se croit pas supérieure aux autres. À l'image du Maître en qui réside toute douceur, elle aspire à gagner les âmes plutôt qu'à les perdre et à faire du bien.

« Que votre **douceur** soit connue de tous les humains. Le Seigneur est proche. »

Philippiens 4:5

La Bible nous exhorte à exprimer notre douceur à l'égard de tous les êtres humains. En effet, la douceur implique également d'agir de manière appropriée, juste et équitable envers autrui. Celui qui manifeste cette vertu doit veiller à adopter une conduite irréprochable envers les autres.

« Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il montre ses œuvres par **une bonne conduite avec douceur** et sagesse. »

Yaacov (Jacques) 3:13

« Frères, même si un homme est surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. »

Galates 6:1

La Bible nous exhorte à adopter une conduite empreinte de douceur, tout en nous rappelant l'importance de corriger les autres avec bienveillance. Dans toutes nos interactions, nous devons nous efforcer de manifester la nature de notre Maître, en ayant toujours à cœur le désir de gagner les âmes.

« Or il n'est pas juste et correct qu'un esclave du Seigneur ait des querelles, **mais qu'il soit doux envers tous**, capable d'enseigner, patient aux fautes, »

2 Timotheos (2 Timothée) 2:24

Dans ce passage, la Bible nous encourage à ne pas avoir de querelles, mais à être remplis de douceur, à enseigner et à faire preuve de patience envers tous. Nous devons veiller à ne pas condamner, mais à agir comme notre Maître.

L'obéissance

Dans le passage tiré de l'épître aux Philippiens, la Bible nous enseigne qu'il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. Nous pouvons observer dans la scène de Gethsémané, ainsi que dans les récits des Évangiles, la lutte qu'il a menée entre les désirs de sa chair et la volonté du Père, et comment il s'est soumis à cette volonté en l'acceptant pleinement. L'obéissance évoque la soumission à la parole et à la volonté du Seigneur. Elle implique également le renoncement à sa propre volonté pour accomplir celle du Père. Ainsi, quiconque aspire à obéir au Père doit s'efforcer de réaliser ce qu'il demande, sans bouder, murmurer ou se plaindre.

« Car de même que par le moyen de la désobéissance d'un seul être humain, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même aussi par le moyen de l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes. »

Romains 5:19

Ce passage nous apprend qu'à travers de l'obéissance de Yéhoshoua nous avons été rendus justes. Ainsi, notre obéissance au Seigneur produit des fruits non seulement pour nousmêmes mais aussi bien plus pour les autres. L'obéissance est un parfum agréable qui réjouit le cœur du créateur.

« Bien qu'étant Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes »

Hébreux 5:8

Dans la souffrance, nous apprenons également, comme Yéhoshoua, à obéir au Père. Ainsi, la souffrance est un excellent moyen par lequel le Père nous rend obéissants. Nous apprenons également que l'obéissance n'est pas un acquis, mais que nous apprenons à devenir obéissants.

IV-B. Amour, compassion et miséricorde

> L'amour

« Tout comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. »

Yohanan (Jean) 15: 9-10

« Personne n'a de plus grand amour que celui qui dépose son âme en faveur de ses amis. »

Yohanan (Jean) 15:13

Ce passage nous encourage à demeurer dans l'amour du Père. Or, demeurer dans son amour consiste à garder sa parole, mais aussi à le manifester autour de nous par des actes. Car la Bible nous enseigne que celui qui aime donne sa vie pour ses amis ; ainsi, l'amour doit se vivre en actes, pas seulement en parole.

« et marchez dans l'amour, de même que le Mashiah nous a aimés et s'est livré lui-même à Elohîm en notre faveur en offrande et en sacrifice, comme un parfum de honne odeur. »

Éphésiens 5:2

Paul va nous encourager à marcher dans l'amour. Ainsi, durant tout notre parcours terrestre, nous devons marcher dans l'amour, non seulement lorsque l'on nous fait du bien, mais également lorsque l'on nous fait du mal. Nous devons aimer en toute circonstance.

« Voyez quel amour le Père nous a donné, pour que nous soyons appelés enfants d'Elohîm. Raison pour laquelle le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne l'a pas connu. »

1 Yohanan (1 Jean) 3:1

Ce passage nous rappelle l'amour agape, cet amour inconditionnel que le Père a témoigné et manifesté pour nous afin que nous soyons aujourd'hui enfants d'Elohîm. Ainsi, la Bible nous encourage à aimer le Seigneur plus que tout en réponse à son amour pour nous.

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Elohîm, parce qu'Elohîm est amour. L'amour d'Elohîm a été manifesté envers nous en ce qu'Elohîm a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions à travers lui. En ceci est l'amour, non en ce que nous avons aimé Elohîm, mais que lui nous a aimés, et qu'il a envoyé son Fils en propitiation au sujet de nos péchés.»

1 Yohanan (1 Jean) 4:8-10

Nous apprenons qu'Elohîm est amour. Ainsi, si nous affirmons naître de lui ou lui appartenir, il nous incombe naturellement d'aimer notre prochain. Nous constatons que l'amour du Père s'est manifesté par l'œuvre suprême ayant jamais existé sur Terre : le sacrifice de Yéhoshoua à la croix. Par conséquent, l'amour véritable doit se manifester et s'exprimer pleinement dans nos actions.

« Or le but du commandement c'est l'amour issu d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère »

1 Timotheos (1 Timothée) 1:5

Cet amour doit provenir d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Ainsi, l'amour véritable doit se manifester sans hypocrisie. 1 Corinthiens 13 est la meilleure illustration de cet amour, de comment il doit se manifester et s'exprimer.

« Que l'amour soit sincère. Ayez en horreur le mal, vous tenant collés à ce qui est bon » Il convient d'être sincères et authentiques dans notre manière d'aimer le Seigneur et autrui, comme l'enseigne la Bible. Nous ne devons pas aimer par intérêt, ni par ruse ou duplicité.

« Mais avant toutes choses, ayez les uns pour les autres un amour assidu, parce que l'amour couvrira une multitude de péchés,»

1 Petros (1 Pierre) 4 : 8

L'amour véritable supporte les faiblesses et pardonne les offenses. Celui qui aime cherche à relever ceux qui tombent et ne va pas les enfoncer.

« L'amour est patient, il se montre doux, l'amour n'est pas envieux, l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil »

1 Corinthiens 13:4

L'amour du Seigneur que nous devons manifester est empreint de patience et de douceur. Cet amour ne se vante point, ne s'enfle point d'orgueil et n'est point envieux. Ainsi, celui qui porte en lui l'amour du Seigneur doit veiller à garder son cœur pur et à surveiller sa conduite.

> La compassion

« Et voyant les foules, il fut ému de compassion pour elles,

parce qu'elles étaient perdues et jetées à terre comme des brebis qui n'ont pas de berger.»

Matthaios (Matthieu) 9:36

« Et Yéhoshoua étant sorti, vit une grande foule et il fut ému de compassion pour elle, et guérit leurs malades.»

Matthaios (Matthieu) 14:14

« Or, Yéhoshoua ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion envers cette foule, car voilà trois jours qu'ils restent avec moi et ils n'ont rien à manger. Et je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin.»

Matthaios (Matthieu) 15:32

« Et Yéhoshoua, ému de compassion, toucha leurs yeux, et immédiatement ils recouvrèrent la vue et le suivirent »

Matthaios (Matthieu) 20:34

Dans ces extraits de l'évangile selon Matthieu, la Bible nous révèle que le Seigneur a, à maintes reprises, fait preuve de compassion envers l'humanité. Ainsi, la compassion constitue l'une des caractéristiques essentielles de notre Maître durant son ministère terrestre. La compassion désigne la capacité de s'associer à la souffrance des autres, et elle se manifestait par :

• Un désir ardent de voir les humains sauvés ;

- ♦ La guérison des malades, la délivrance des possédés, la purification des lépreux ;
- ♦ Le fait de prendre soin, de nourrir les humains en prenant part à leurs détresses ;
- Le fait d'aller de lieu en lieu pour annoncer l'évangile ;
- Porter les âmes dans la prière, etc.

Ainsi, la véritable compassion nous incite à l'action et à agir comme le ferait le Père céleste s'il se trouvait à notre place. Lorsqu'une personne est remplie de compassion, il lui est impossible de se réjouir face à la souffrance et à la mort des êtres humains qui ne se sont pas réconciliés avec leur créateur.

« Voici, nous tenons pour bénis ceux qui persévèrent. Vous avez appris quelle a été la persévérance de Iyov, et vous avez vu la fin du Seigneur, car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde. »

Yaacov (Jacques) 5:11

La Bible nous enseigne que le Seigneur est plein de compassion. Ainsi, à l'image de notre Père céleste, nous devons manifester cette même compassion envers autrui.

> La miséricorde

« Mais allez et apprenez ce que signifie : Je veux la miséricorde et non pas le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs. »

Matthaios (Matthieu) 9:13

« Mais si vous saviez ce que signifie : Je veux la miséricorde et non pas le sacrifice, vous n'auriez pas condamné des innocents. »

Matthaios (Matthieu) 12:7

Comme il a été mentionné, le Seigneur se réjouit de la miséricorde, prend plaisir à pardonner les offenses et à accueillir les humains dans son Royaume. Par conséquent, notre Seigneur ne condamne point, mais attend d'eux une repentance sincère. Ces deux extraits nous rappellent que notre Seigneur prend plaisir à la miséricorde. De ce fait, tout enfant du Seigneur se doit également de prendre plaisir à la miséricorde.

« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, le Père des miséricordes et l'Elohîm de toute consolation, »

2 Corinthiens 1:3

« Mais Elohîm, qui est riche en miséricorde, à cause de son grand amour dont il nous a aimés, »

Éphésiens 2:4

Au travers de ces passages, nous apprenons que le Père céleste est riche en miséricorde, et cette miséricorde l'a conduit à nous le témoigner par son amour à la croix.

« grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Elohîm, en vertu de laquelle le Soleil Levant nous a visités d'en haut,»

Loukas (Luc) 1:78

« Ainsi donc, comme des élus d'Elohîm, saints et bien-aimés, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, de bénignité, d'humilité, de douceur, de patience. »

Colossiens 3:12

Nous devons comme le Père céleste nous revêtir d'entrailles de compassion, de miséricorde et d'amour afin d'être à l'image de notre Père céleste. Celui qui est rempli de miséricorde pour les humains aura une saine pitié et un désir ardent et profond de voir les humains sauvés. Ainsi la miséricorde travaille avec la compassion.

Pour terminer, nous voulons dire qu'il est impossible de parler de tous les aspects du Seigneur, car il est tellement grand et vaste. Il est patient, tendre, discipliné, saint, pur, etc.

CHAPITRE 4

LES OBSTACLES DANS LA MARCHE

Dans cette partie, il sera question de mettre en évidence quelques obstacles que nous rencontrons dans notre marche, sachant que la liste n'est pas exhaustive. Nous commencerons par l'amour du monde.

I. Le monde et ses convoitises

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais cela est du monde. Et le monde passe avec sa convoitise, mais celui qui fait la volonté d'Elohîm demeure pour l'éternité.»

1 Yohanan (1 Jean) 2: 15-17

Monde dans ce passage vient de kosmos en grec qui a pour sens : Un arrangement ou une constitution convenable et harmonieuse, d'un ordre, d'un gouvernement, le monde, l'univers, les habitants de la terre, les hommes, la race humaine, la multitude sans Elohîm, la masse des hommes séparés d'Elohîm, et donc hostiles à la cause du Mashiah. Les affaires du monde, l'agrégat des choses terrestres, la totalité des biens terrestres, les richesses, avantages, plaisirs, etc., qui, bien que creux, fragiles et passagers, incitent au désir, séduisent loin d'Elohîm, et sont des obstacles à la cause du Mashiah.

Au regard de cette définition, nous comprenons que le monde est un système bien organisé; c'est l'ensemble des choses terrestres qui incitent au désir et à l'envie, et qui éloignent loin du Créateur. Nous pouvons dès lors comprendre que le monde renvoie à un système de pensée inspiré par le diable, une façon d'agir, de vivre et à l'ensemble des choses qui visent à séduire pour éloigner les Hommes du Seigneur.

« Nous savons que nous sommes d'Elohîm et que le monde entier se tient dans le mal. »

1 Yohanan (1 Jean) 5:19

À ce propos, la Bible souligne que le monde est couché dans le mal ou, encore dans d'autres versions, le monde est sous la domination du malin. Ainsi, le monde est influencé par le diable et par son royaume. Voici pourquoi la Bible nous encourage à ne pas aimer le monde, car son système de pensée et tout ce qu'il renferme vise à nous éloigner du Seigneur. Nous comprenons donc que le monde est un obstacle dans notre marche. D'autre part, la Bible nous rappelle que nous ne sommes pas du monde et que nous ne devons pas nous conformer au siècle présent.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions d'Elohîm, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Elohîm. C'est votre service sacré spirituel. Et ne vous conformez pas à cet âge-ci, mais soyez transformés par le renouvellement de votre pensée, afin que vous éprouviez quelle est la volonté d'Elohîm, ce qui est bon, agréable et parfait. »

Romains 12: 1-2

Dans ce passage, la parole nous encourage clairement à ne pas nous conformer à l'âge présent, parce que le monde et ses convoitises nous éloignent du ciel et de la volonté du Père céleste. Ainsi, nous devons, par le Saint-Esprit, nous laisser transformer par le renouvellement de nos pensées et rechercher en permanence la volonté du Seigneur.

« De nouveau le diable le prend avec lui dans une montagne très élevée et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. »

Matthaios (Matthieu) 4:89

Nous apprenons de ce passage que le monde et sa gloire appartiennent au diable. Donc, nous ne devons pas nous at-

tacher à ce monde. Satan veut pousser les enfants du Seigneur à l'adorer en contrepartie des choses qui sont dans le monde. Ainsi, celui qui veut conserver son adoration pour son créateur ne doit pas courir après et rechercher les choses du monde, mais doit rechercher premièrement le Royaume des cieux et sa justice, et laisser le Seigneur lui donner ce qui sera nécessaire pour lui.

« Moi, je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, de même que moi je ne suis pas du monde. »

Yohanan (Jean) 17: 14-16

Ce passage nous apprend également que les humains attachés au monde et à son système haïssent les véritables enfants du Seigneur. De plus, la Bible nous enseigne clairement que nous ne sommes pas du monde ; donc les fils du Royaume doivent fixer leur regard vers le ciel et sur les choses d'en haut.

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui lui appartiendrait en propre. Mais parce que vous n'êtes pas du monde et que je vous ai choisis hors du monde, à cause de cela le monde vous hait.»

Yohanan (Jean) 15: 18-19

« Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le chef de ce monde vient, et il n'a rien en moi.»

Yohanan (Jean) 14:30

Ce passage souligne clairement que le chef de ce monde est le diable. Par conséquent, celui qui aime le Seigneur ne doit pas s'attacher au monde ni aux choses qui s'y trouvent, sous peine de tomber sous la domination et l'influence du prince de ce monde. De plus, la Bible fournit une information cruciale à ce sujet.

« Adultères et femmes adultères ! Ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Elohîm ? Celui donc qui veut être ami du monde, se rend ennemi d'Elohîm. »

Yaacov (Jacques) 4:4

Nous constatons que ceux qui souhaitent être amis du monde, c'est-à-dire vivre selon la vanité et le système de pensée de ce monde, deviennent ennemis d'Elohîm. De plus, il est évident que le monde ainsi que son système sont en inimitié contre le créateur, car ce système pousse à l'idolâtrie et au mal. La Bible nous transmet ce qui suit :

« Le monde ne peut pas vous haïr, mais moi, il me hait parce que je témoigne à son sujet que ses œuvres sont mauvaises.»

Yohanan (Jean) 7:7

Il est clairement indiqué que les œuvres du monde sont mauvaises. Par conséquent, quiconque choisit de vivre selon les normes de ce monde s'engagera inévitablement dans des pratiques répréhensibles. Ainsi, en tant que chrétiens, nous devons veiller à ne pas nous laisser dominer ou influencer par ce monde. En effet, le monde englobe tout ce qui est maléfique : le péché, les coutumes et traditions des peuples, la fausse religion, l'amour excessif de l'argent, les meurtres, les adultères, et bien d'autres. La Bible nous fournira d'autres enseignements à ce sujet :

« Car que sert à un être humain de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un être humain en échange de son âme ?»

Matthaios (Matthieu) 16:26

La Bible nous enseigne que le salut de notre âme est plus important que tout ce que le monde peut nous offrir. Nous devons placer notre salut au-dessus de tout le reste. De plus, Paul précise ce qui suit :

« Mais qu'il ne m'arrive pas à moi de me glorifier, excepté en la croix de notre Seigneur Yéhoshoua Mashiah, par le moyen de laquelle le monde est crucifié pour moi et moi pour le monde! »

Galates 6:14

Nous devons nous considérer comme morts au monde, aux choses qui y sont, et nous ne devons plus nous laisser séduire

ni influencer par lui. Nous ne devons plus nous attacher au monde, car le monde et tout ce qui l'habite passent. Celui qui accomplit la volonté du Père demeure pour l'éternité. Il est essentiel de prendre conscience que le monde et ses convoitises ne sont pas éternels, mais éphémères. Notre espérance réside dans la Nouvelle Jérusalem.

« parce que tout ce qui a été engendré d'Elohîm remporte la victoire sur le monde. Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi. Qui donc est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Yéhoshoua est le Fils d'Elohîm ? »

1 Yohanan (1 Jean) 5: 4-5

La Bible nous enseigne par ailleurs une réalité spirituelle importante qui rappelle que notre foi triomphe sur le monde, car nous avons fondé notre espérance sur la personne de Yéhoshoua.

Concernant ce qu'il y a dans le monde, la Bible va le résumer en un terme : la convoitise. La convoitise nous parle **de Epithumia en grec** qui a pour sens : désir, avidité, désir pour ce qui est interdit, luxure.

À la lumière de cette définition, nous comprenons que la convoitise nous pousse à désirer l'interdit ou ce qui ne nous appartient pas. La convoitise engendre l'envie, la jalousie, la concurrence et la compétition.

La convoitise de la chair

La convoitise de la chair se rapporte à des désirs visant à satisfaire les passions et notre chair. Ce sont les désirs liés à la nature animale de l'être humain. Elle a d'ailleurs très souvent une relation avec les besoins et les plaisirs physiques, les appétits qui peuvent conduire à des comportements immoraux ou contraires à la volonté d'Elohîm. Ces désirs incluent la satisfaction du corps, la sensualité, la recherche de plaisirs matériels, les addictions, etc.

« Mais chacun est tenté quand il est attiré et attrapé avec un appât par sa propre convoitise. Après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché, et le péché étant accompli, engendre la mort. »

Yaacov (Jacques) 1:14-15

Ce passage nous rappelle que la convoitise est ce qui nous conduit au péché. Satan utilise nos sens variés pour nous pousser à pécher contre le Seigneur. La convoitise de la chair et celle des yeux agissent ensemble.

La convoitise des yeux

En revanche, la convoitise des yeux renvoie aux désirs nés de ce que nous observons autour de nous. Nos yeux peuvent désirer des choses qui ne nous appartiennent pas. Dans la convoitise des yeux, il y a l'envie, la jalousie, la méchanceté, le meurtre, la séduction, la compromission et la corruption, entre autres. Comme la Bible nous l'apprend, nos yeux sont

la lampe de notre être. Ainsi, ce que nous regardons peut nous plonger complètement dans le mal et les ténèbres. Nous devons donc veiller à ce que nous regardons, afin d'éviter d'être entraînés loin du Seigneur. Il convient de noter que la convoitise de la chair et la convoitise des yeux travaillent ensemble.

« Faites donc mourir vos membres qui sont sur la Terre : la relation sexuelle illicite, l'impureté, la convoitise, le mauvais désir et la cupidité qui est une idolâtrie. »

Colossiens 3:5

La Bible exhorte à faire mourir la convoitise, car elle conduit au péché. En effet, cette convoitise constitue une arme redoutable entre les mains de l'ennemi pour nous entraîner vers le mal.

« Car la grâce d'Elohîm qui apporte le salut à tous les humains est apparue. Elle nous enseigne, pour qu'en renonçant à l'impiété et aux convoitises mondaines, nous vivions dans l'âge présent discrètement, justement et pieusement, »

Titos (Tite) 2:11-12

La grâce du Seigneur, selon les Écritures, nous enseigne à renoncer aux convoitises mondaines. En effet, les fils et filles du Seigneur doivent chaque jour rejeter ces convoitises qui combattent notre âme afin de vivre dans ce temps avec discrétion, justice et piété.

> L'orgueil de la vie

Orgueil du grec **alazoneia** a pour sens : vide, parole de fanfaron, vantardise, satisfaction insolente, assurance insolente, qui croit dans sa propre puissance et ses ressources, et dédaigne et viole les lois divines et les droits de l'homme, présomption impie qui fait confiance dans la stabilité des choses de la terre.

À la lumière de cette définition, nous comprenons que l'orgueil se manifeste par une assurance et une satisfaction insolente, ainsi que par la croyance en sa propre puissance et en ses ressources. En effet, l'orgueil constitue l'une des caractéristiques du monde actuel, où de plus en plus d'humains placent leur confiance en eux-mêmes, en leurs biens matériels, en leurs ressources financières, tout en adoptant un langage hautain et blasphématoire envers le créateur. De plus, par orgueil, ils vivent dans les apparences, cherchant à prouver et à démontrer aux autres qu'ils sont supérieurs.

« Mais il donne une grâce plus grande, c'est pourquoi il dit : Elohîm résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles. »

Yaacov (Jacques) 4:6

Ce passage révèle que le Seigneur résiste aux orgueilleux. Par conséquent, l'orgueil nous empêche d'être agréable au Seigneur. En effet, quiconque fait face à la résistance d'Elohîm ne peut espérer progresser dans aucun domaine de sa vie. L'orgueil crée une barrière entre le Seigneur et nous, l'empê-

chant ainsi de nous exaucer.

« Ordonne aux riches de l'âge présent de ne pas s'enorgueillir et de ne pas mettre leur espérance dans la richesse incertaine, mais dans l'Elohîm, le Vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir. »

1 Timotheos (1 Timothée) 6:17

Paul encourage les riches de ce siècle à ne pas être orgueilleux et à ne pas placer leur espérance dans des richesses incertaines. En réalité, la véritable richesse réside dans le ciel, et nous devons nous concentrer sur l'accumulation de trésors pour le Royaume des cieux plutôt que d'amasser des richesses sur la Terre.

II. Les mauvaises compagnies

« Ne vous égarez pas : Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.»

1 Corinthiens 15:33

Dans notre marche, il est crucial de veiller sur les personnes avec qui nous cheminons et servons le Seigneur. Comme ce passage l'indique clairement, de mauvaises relations peuvent corrompre la bonne semence et les bonnes mœurs. En effet, dans la vie chrétienne, toutes les personnes qui fréquentent

les assemblées ne sont pas forcément du Seigneur. Certains sont envoyés par l'ennemi pour nous écarter du droit chemin, tandis que d'autres, bien que chrétiens, ne sont pas guéris de leurs blessures et peuvent devenir des occasions de chutes. Il est donc essentiel de surveiller nos relations, car beaucoup ont été éloignés de la foi ou de la vérité de l'évangile à cause de leurs associations. Que ce soit en amitié, en mariage ou dans le cadre de la collaboration, nous devons prier pour demander au Seigneur de nous révéler l'état d'âme des personnes. Si nous marchons avec des individus en rébellion contre la parole du Seigneur ou d'autres maux, ils nous influenceront certainement et nous communiqueront cette semence. Il est donc vital de veiller sur nos rapports.

« Je vous ai écrit dans la lettre de ne pas vous mêler avec les fornicateurs , mais non pas d'une manière absolue avec les fornicateurs de ce monde, ou avec les cupides, ou les ravisseurs, ou les idolâtres — autrement, vous devez donc sortir du monde. Mais maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas vous mêler avec quelqu'un qui se nomme frère, s'il est fornicateur, ou cupide, ou idolâtre, ou railleur, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. »

1 Corinthiens 5:9-11

Dans ce texte, Paul est clair sur les relations dans le domaine de la foi. Si une personne se réclame du Seigneur tout en vivant consciemment et volontairement dans le péché, la Bible nous exhorte à ne pas établir de relations ou à ne pas collaborer avec elle. En effet, la semence du péché se transmet également si nous ne veillons pas. Nous devons nous séparer du mal. La Bible enseigne qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ; ainsi, il est essentiel de s'appuyer sur la parole dans nos relations et de ne pas aller au-delà de ce qui est écrit.

« Ne portez pas un même joug avec les incrédules. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et la violation de la torah ? Mais quelle communion y a-t-il entre la lumière et la ténèbre ? Mais quel accord y a-t-il entre Mashiah et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'incrédule ? Mais quel accord y a-t-il entre le temple d'Elohîm et les idoles ? Car vous êtes le temple de l'Elohîm vivant, selon ce qu'Elohîm a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Elohîm et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur et je vous recevrai avec bonté.»

2 Corinthiens 6: 14-17

La parole du Seigneur nous encourage à nous séparer de toute personne qui refuse de se soumettre à ses enseignements et qui marche dans les ténèbres. Nous devons veiller sur nos relations.

III. Le conseil des méchants

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des

méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs et qui ne s'assied pas dans l'assemblée des moqueurs ,mais qui prend plaisir dans la torah de YHWH, et qui médite sa torah jour et nuit! Il devient un arbre planté près des ruisseaux d'eaux, qui donne son fruit en son temps et dont le feuillage ne se flétrit pas, et tout ce qu'il fait réussi. Il n'en est pas ainsi des méchants: ils sont comme la balle que le vent chasse au loin. C'est pourquoi les méchants ne se lèveront pas au jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car YHWH connaît la voie des justes, mais la voie des méchants périra.»

Tehilim (Psaumes) 1:1-6

La Bible nous encourage à ne pas marcher selon les conseils des méchants. Durant notre marche, nous faisons face à divers conseils, et il est essentiel d'écouter ceux qui viennent du Seigneur. Nous devons donc faire attention à ce que nous écoutons comme enseignement, car un enseignement peut aussi être considéré comme un conseil. Paul a affirmé qu'il avait enseigné tout le conseil d'Elohîm (Actes 20 : 27). Ce que nous entendons peut nous bâtir ou nous détruire. Il est donc crucial de prier avant d'écouter qui que ce soit et de tout examiner à la lumière de la parole d'Elohîm. Voici quelques types de conseils des méchants :

♦ Le diable, c'est un très mauvais conseiller, car ses conseils encouragent au mal et à pécher contre le Seigneur. Lorsqu'il était au ciel en tant que Lucifer, astre brillant, il a convoité le trône du Père et s'est rebellé au ciel contre le Père. Aucun conseil venant de lui ne peut nous être utile, car il est un très

mauvais modèle.

- ♦ Notre chair. La Bible nous apprend que notre chair ne peut se soumettre à la volonté du Seigneur et que ses désirs sont contraires à ceux de l'Esprit. Ainsi, nous ne devons pas non plus l'écouter. En effet, ses conseils conduisent à la désobéissance à la volonté du Seigneur. Nous avons également d'autres mauvais conseillers non exhaustifs, notamment :
- ✓ Les humains rebelles à la parole du Seigneur ;
- ✓ Les chrétiens charnels ;
- ✓ Les serviteurs du diable ;
- ✓ Les envoyés du diable ;
- ✓ Les faux serviteurs du Seigneur ;
- ✓ Le monde et ses convoitises ;
- ✓ La fausse religion ;
- ✓ Les enseignements basés sur l'erreur.

« Le roi Rehabam demanda conseil aux anciens qui s'étaient tenus en face de Shelomoh, son père, quand il était vivant, leur disant : Quelle parole conseillez-vous de retourner à ce peuple ? Ils lui répondirent, en disant : Si aujourd'hui tu deviens le serviteur de ce peuple, si tu les sers, lui réponds et dis de bonnes paroles, ils deviendront tes serviteurs pour toujours. Mais il abandonna le conseil des anciens, celui qu'ils lui avaient conseillé, et demanda conseil aux enfants qui avaient grandi avec lui et qui se tenaient face à lui. Il leur dit : Que conseillez-vous ?

Quelle parole allons-nous retourner à ce peuple qui m'a parlé en disant : Allège le joug que ton père a mis sur nous ? Les enfants qui avaient grandi avec lui, lui dirent : Tu parleras ainsi à ce peuple qui est venu te dire : Ton père a mis sur nous un pesant joug, mais toi allège-lenous ! Tu leur parleras ainsi : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père. Maintenant, mon père a alourdi votre joug, moi j'ajouterai encore à votre joug ! Mon père vous a châtiés avec des fouets, mais moi je vous châtierai avec des scorpions. »

1 Melakhim (1 Rois) 12:6-11

L'histoire de Roboam est illustrative des conseils des méchants. En effet, en ayant écouté ses amis d'enfance plutôt que les vieillards qui connaissaient son père, il a perdu le trône et le soutien du peuple. Il en était également de même pour Absalom dans 2 Shemouel [Samuel] 16, qui s'est laissé détourner par le conseil d'Achitophel. Ainsi, les mauvais conseils peuvent nous éloigner de la volonté du Seigneur, nous faire manquer notre mission sur terre, compromettre notre éternité et nous faire perdre un temps précieux. Il est donc essentiel d'écouter le Seigneur et de toujours consulter l'Esprit pour marcher dans sa volonté.

« Car un enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule : on l'appellera du nom de Miracle , Conseiller, El Gibbor , Père d'éternité , Prince de paix ,»

Yesha'yah (Ésaïe) 9:5

« L'Esprit de YHWH reposera sur lui, Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de YHWH.»

Yesha'yah (Ésaïe) 11 : 2

Pour recevoir de bons conseils, nous devons écouter le Seigneur ainsi que son Esprit, car il est le véritable conseiller. Nous devons également plonger notre regard dans sa parole, car elle est le conseil du Père céleste par excellence. Nous pouvons également recevoir des conseils de ceux qui sont remplis du Saint-Esprit, mais nous devons toujours prier et demander au Seigneur de nous guider dans nos choix de conseillers.

IV. La chair et ses œuvres

« Car la chair désire le contraire de l'Esprit et l'Esprit le contraire de la chair, et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez. Or si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la torah. Mais les œuvres de la chair sont évidentes : ce sont l'adultère, la relation sexuelle illicite, l'impureté, la luxure sans bride, l'idolâtrie, la sorcellerie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les esprits de parti, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les orgies, et les choses semblables à celles-là, au sujet desquelles je vous prédis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui

commettent de telles choses n'hériteront pas le Royaume d'Elohîm. »

Galates 5: 17-21

Ce passage nous donne des informations importantes, et il est nécessaire de noter que l'un de nos plus grands obstacles durant notre marche est notre chair. Comme mentionné, ses désirs sont contraires à ceux de l'Esprit. Ainsi, pendant tout notre parcours, notre chair va toujours s'opposer à la vie de l'Esprit en nous ainsi qu'à la volonté du Seigneur. Ainsi, nous devons la discipliner durant notre parcours et l'assujettir à la parole du Seigneur. Ses œuvres sont multiples et nous ne pouvons pas toutes les énumérer. À côté de celles citées plus haut, on peut noter également :

> La désobéissance

Un autre obstacle dans notre marche chrétienne est la désobéissance. En effet, il nous arrive fréquemment de croire que nos pensées et nos désirs sont au-dessus de la volonté du Seigneur. Ainsi, plusieurs chrétiens se retrouvent à mettre de côté la parole du Seigneur au profit de leurs propres pensées.

« Shemouél dit : YHWH prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, autant qu'à l'obéissance à sa voix ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.»

1 Shemouél (1 Samuel) 15:22

Comme nous pouvons le lire dans ce passage, le Seigneur prend plaisir à l'obéissance à sa parole plutôt qu'aux sacrifices ou à la désobéissance. Cette histoire illustre bien la désobéissance : lors de la conquête, le Seigneur avait demandé à Saûl de tout vouer par interdit, mais il a choisi, avec ses hommes, de prendre les meilleures choses pour eux et de les offrir à YHWH en sacrifice. L'obéissance, c'est faire entièrement ce que le Seigneur nous demande. Prenons également l'exemple de Moïse, qui frappa le rocher alors que l'instruction du Seigneur était de lui parler. Nous pouvons, par notre volonté et nos choix, faire le contraire de ce que le Seigneur demande, ou obéir à moitié, ce qui est aussi une forme de désobéissance.

> La paresse

« Paresseux, jusqu'à quand resteras-tu couché? Quand te lèveras-tu de ton sommeil? »

Mishlei (Proverbes) 6:9

« L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire, mais l'âme des diligents sera engraissée. »

Mishlei (Proverbes) 13:4

« Le paresseux ne laboure pas à cause de l'hiver, au temps de la moisson, il demandera, mais il n'y aura rien. »

Mishlei (Proverbes) 20:4

« Le désir du paresseux le tue, parce que ses mains refusent de travailler. »

Mishlei (Proverbes) 21:25

La paresse peut se définir comme un goût pour l'oisiveté et un comportement d'évitement de l'effort. Ainsi, une personne paresseuse se trouve dans la distraction et évite toute initiative. Elle tourne en rond et dépend des autres.

La paresse constitue un obstacle majeur dans notre marche avec le Seigneur, entravant notre service selon sa volonté. Elle engendre négligence et procrastination. Ainsi, celui qui est paresseux remet à demain ce qu'il devrait accomplir aujourd'hui. Dans plusieurs passages, nous voyons que ce paresseux reste allongé et se complaît dans le sommeil, éprouvant des désirs insatisfaits, car il retarde sans cesse ses responsabilités. Il se laisse surprendre par les événements et n'anticipe pas les situations de la vie.

Conclusion

ous avons, tout au long de cet ouvrage, parlé de la marche chrétienne de façon globale. Nous avons tout d'abord évoqué la naissance d'en haut et les différentes étapes qui la constituent, car elle marque le début de la marche chrétienne. Nous avons vu que la naissance d'en haut consiste à naître d'eau et d'esprit. Surtout, nous avons retenu que la naissance d'eau, c'est naître selon la parole du Seigneur, ce qui n'a aucun lien avec le baptême d'eau, qui ne purifie pas les péchés, mais qui est l'engagement d'une bonne conscience devant le Seigneur.

Ensuite, nous avons parlé de la croissance spirituelle et des types d'Hommes. Nous avons vu les étapes de la croissance spirituelle, allant de l'étape d'enfant à celle de fils, puis à celle de père. Nous avons relevé que nous avons besoin de certains éléments pour grandir, notamment la communion avec le Seigneur, la marche par l'Esprit, l'acceptation de mourir et de renoncer à sa vie, l'obéissance, la discipline, l'écoute, l'humilité, la correction, l'instruction et bien d'autres caractères importants et indispensables pour la croissance. Il est important de noter que le fils marche par l'esprit, révèle le Père céleste, fait tout pour sa gloire et ne se conforme pas au siècle présent. Nous avons également vu que le Père est celui qui engendre dans la foi, manifeste le cœur du Père céleste et travaille pour

l'affermissement de ses enfants dans la foi. Enfin, nous avons distingué trois types d'humains : l'être humain de nature animale, l'être humain charnel et l'être humain spirituel.

Par la suite, nous avons parlé de la marche chrétienne proprement dite et nous avons vu qu'accepter de suivre le Seigneur passe naturellement par la mort à soi. Nous avons également vu que, durant la marche, nous devons suivre uniquement le Seigneur Yéhoshoua, car il est le Bon Berger. Nous avons vu ensemble que, pour bien marcher et achever la course, nous devons avoir comme fondement le Seigneur Yéhoshoua et sa parole, et nous devons respecter et appliquer les principes du Royaume et de la parole du Seigneur.

Nous avons également parlé du faux berger, le diable, qui ne vient que pour nous voler, égorger et détruire. Ainsi, nous devons demeurer dans la présence du Seigneur pour établir une communion profonde avec lui et surtout pour discerner et reconnaître sa voix. De plus, nous avons vu que la destination finale de la marche chrétienne n'est pas la terre ou les choses du monde, mais la nouvelle Jérusalem. Ainsi, tant que nous n'avons pas atteint cet objectif, nous ne devons pas cesser de courir.

En outre, nous avons parlé des obstacles que nous rencontrons durant notre marche. Nous avons également examiné quelques exemples, notamment l'amour du monde, qui se manifeste par la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie. Nous avons vu que si nous sommes attachés à ces choses, nous sommes considérés comme ennemis du Seigneur, et que, par conséquent, son amour n'est pas en

nous. Nous avons également identifié d'autres obstacles, tels que la désobéissance, les mauvaises compagnies, le conseil des méchants, les désirs de la chair, la distraction, les murmures, l'idolâtrie, et bien d'autres. Nous avons vu que durant la marche, Satan mettra tout en place pour nous ramener en arrière.

Pour terminer, nous devons retenir que la marche chrétienne est une course que nous devons achever pour obtenir le prix de la vocation céleste, qui est en Yéhoshoua. Pour ce faire, nous devons appliquer ce que la Bible nous enseigne. Le Seigneur est avec nous et ne nous abandonnera jamais.

« Mais ces choses qui étaient pour moi des avantages, je les ai regardées comme une perte à cause du Mashiah. Mais au contraire, je considère même que toutes choses sont une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Mashiah Yéhoshoua, le Seigneur, à cause duquel, j'ai perdu toutes choses, et je les considère comme les excréments des animaux afin de gagner Mashiah, et d'être trouvé en lui, ayant non pas ma propre justice, celle qui provient de la torah, mais celle qui est par la foi au Mashiah, la justice qui vient d'Elohîm par la foi, pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour arriver en effet, par n'importe quel moyen, à la résurrection d'entre les morts. Non que j'aie déjà reçu cela ou que je sois déjà rendu parfait, mais je cours pour le saisir, et c'est pour cela aussi que j'ai été saisi par le Mashiah, Yéhoshoua. Frères, pour moi, je n'estime pas moi-même l'avoir saisi, mais une seule chose compte : oubliant en effet les choses qui sont en arrière et me portant vers celles qui sont devant, je cours vers le but pour le prix de l'appel céleste d'Elohîm en Yéhoshoua Mashiah.»

Philippiens 3:7-14

Ainsi, le prix de la vocation céleste en Yéhoshoua doit être notre ultime objectif. Comme Paul, nous devons courir en regardant devant nous, sans nous arrêter sur le passé. Nos erreurs, nos faiblesses et nos victoires du passé ne doivent pas nous arrêter ni nous empêcher de continuer la course. Nous devons regarder vers la nouvelle Jérusalem et non sur les choses de la terre, car elles sont passagères. Ces choses, autrefois considérées comme des gains, doivent devenir de plus en plus pour nous comme de la boue, considérées comme des pertes à cause de notre attachement au Seigneur.

« Car nous savons que si notre maison terrestre, une tente, est détruite, nous avons dans les cieux une construction issue d'Elohîm, une maison éternelle qui n'est pas faite par la main de l'homme. Car nous gémissons aussi dans cette tente, désirant avec ardeur revêtir notre demeure issue du ciel, puisque ayant été ainsi vêtus, nous ne serons pas trouvés nus. »

2 Corinthiens 5:1-3

Nous avons dans le ciel une construction issue d'Elohîm, une maison éternelle qui n'est pas faite par la main humaine. Ainsi, nous devons courir pour acquérir notre maison au ciel. Si nous sommes fatigués, demandons au Seigneur la force de continuer et de parachever la course. Ne laissons pas le diable nous ramener à nos vomis. Le ciel est mieux que tout.

« Par la foi, Abraham étant appelé, obéit, pour aller sur la terre qu'il était sur le point de recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Par la foi, il séjourna comme un étranger sur la terre de la promesse, habitant sous des tentes avec Yitzhak et Yaacov, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la ville qui a des fondements, celle dont Elohîm est l'architecte et le constructeur. »

Hébreux 11:8-10

Elohîm est l'architecte de notre destination finale. Soyons encouragés. Amen!

Du même auteur

Le service et le serviteur

La prière et le jeûne biblique

L'appel du Seigneur

Les signes avant-coureurs